

cyberpresse.ca

LA PRESSE

DES JEUX OLYMPIQUES À MONTRÉAL EN 2016?



PHOTO MARTIN TREMBLAY, LA PRESSE

LA VALSE-HÉSITATION DU MAIRE TREMBLAY

SÉBASTIEN RODRIGUE

Gonflé à bloc par le succès des Championnats mondiaux de natation, le maire de Montréal, Gérald Tremblay, rêve tout haut des Jeux olympiques de 2016, mais aussitôt lancée, l'idée s'est vite dégonflée. Une mise en candidature reste pour l'instant hypothétique et la Ville réfléchit plutôt sur ses méthodes pour attirer d'autres événements sportifs.

Dimanche dernier, le maire de Montréal a déclaré qu'il n'excluait pas une candidature pour obtenir les Jeux d'été de 2016. Sur les ondes de Radio-Canada, il a laissé entendre hier que le «réalisme» d'une candidature de Montréal sera «évalué» avec les gouvernements fédéral et provincial. Le maire Tremblay a toutefois refusé d'accorder une entrevue à *La Presse*.

L'attachée de presse de Gérald Tremblay a pour sa part souligné que le maire de Montréal ne pensait pas «spécifiquement» aux Jeux olympiques dimanche soir en déclarant que la métropole n'attendrait pas 30 ans pour accueillir un autre événement sportif international.

› Voir OLYMPIQUES en A2

DISCOVERY DEVRA ÊTRE RÉPARÉE EN ORBITE

HUGO MEUNIER
ENVOYÉ SPÉCIAL
HOUSTON

Par mesure de précaution, les ingénieurs de la NASA ont décidé d'en-

voyer un astronaute de *Discovery* sectionner deux petits bouts de joint dépassant du bouclier thermique de la navette, au cours de la prochaine sortie dans l'espace prévue demain.

Il s'agit là d'une opération assez périlleuse et inhabituelle, puisque l'astronaute devra travailler sur le

ventre de l'engin, attaché à une extension du bras canadien.

Ces protubérances, qui ont la forme d'une bandelette rigide, ont été formées par un excès du matériel utilisé pour empêcher que les tuiles thermiques disposées sous le nez de la navette ne s'entrecho-

quent lorsque la vitesse atteint plus de 20 000 km/h à la rentrée dans l'atmosphère. D'une texture semblable à celle de la céramique, ces bandelettes peuvent se casser facilement, craint la NASA.

› Voir ORBITE en page A9

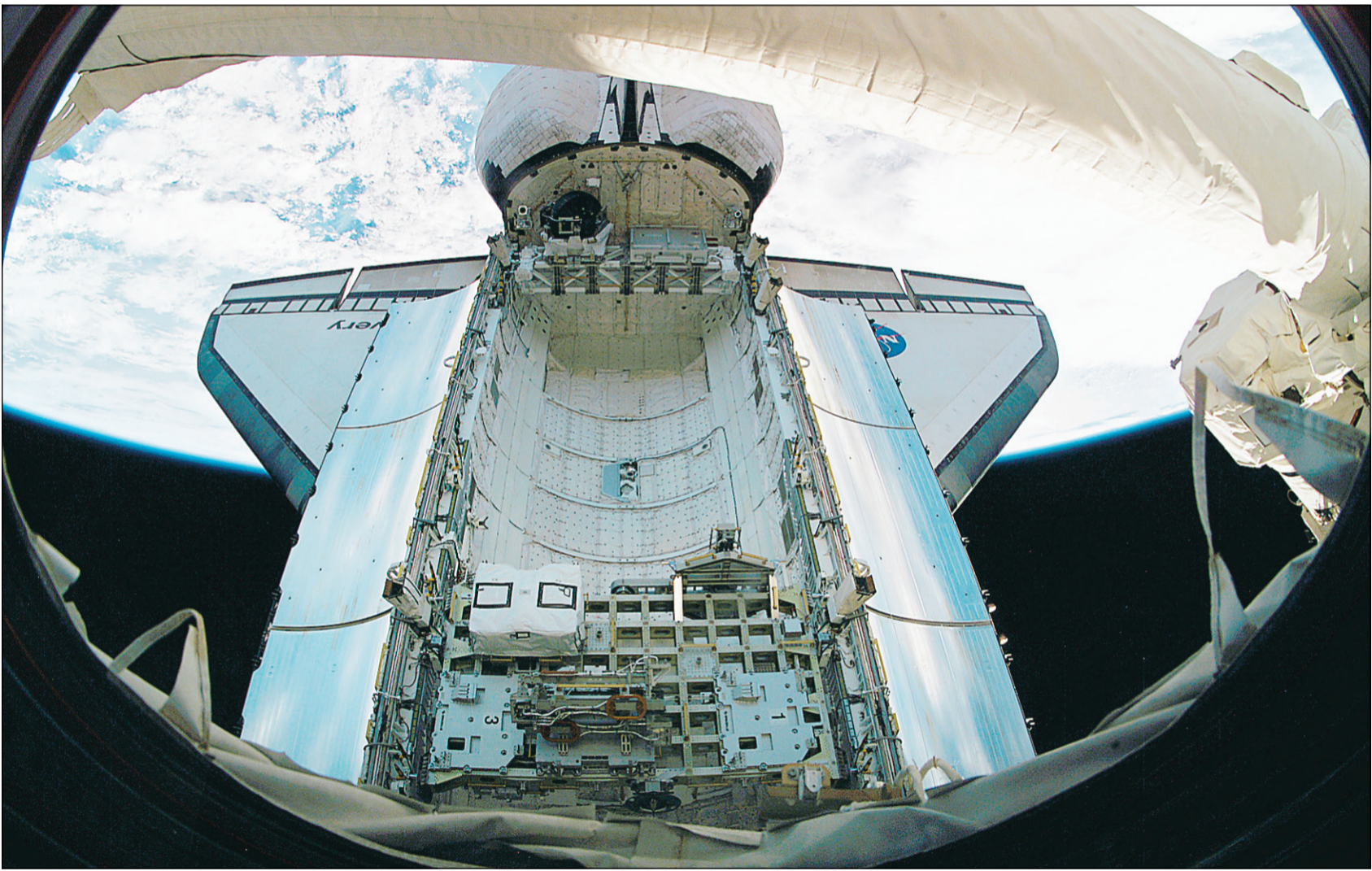


PHOTO NASA, AFP

Un astronaute de *Discovery*, suspendu au bras robotisé Canadarm d'une longueur de 17 mètres, effectuera demain une sortie dans l'espace pour réparer deux joints saillants sur le ventre de la navette. La mission s'annonce délicate mais nécessaire, estime la NASA, qui craint que ces joints, qui séparent des tuiles isolantes, ne provoquent une surchauffe à l'entrée de la navette dans l'atmosphère.

Mon clin d'oeil STÉPHANE LAPORTE
Nouvelle émission à la SRC à l'automne : En attendant le fromage Boivin.

Plus je change, plus je suis pareille. Qui suis-je?
331750A 333175B
Détails au www.RECYC-QUEBEC.gouv.qc.ca

SOMMAIRE

Astrologie du jour	AFFAIRES 9
Bandes dessinées	AFFAIRES 6
Bridge	AFFAIRES 10
Décès	AFFAIRES 10
Feuilleton	AFFAIRES 6
Forum	A 10 et 11
Horaire télévision	ARTS 4
Loteries	A 6
Mots croisés	AFFAIRES 6 et SPORTS 6
Mot mystère	AFFAIRES 6
Observateur	AFFAIRES 7
Petites annonces	AFFAIRES 2 et AFFAIRES 7

Météo

Plutôt nuageux, orages en après-midi, maximum 28, minimum 15, plus de détails en page SPORTS 6



6 21924 98765 1

Jacques Olivier jette l'éponge

Victime d'un putsch, le maire de Longueuil était plus que jamais isolé

SÉBASTIEN RODRIGUE

Isolé à la suite d'un putsch à l'intérieur de son parti, le maire de Longueuil, Jacques Olivier, annoncera vraisemblablement son retrait de la vie politique municipale ce matin, au cours d'une conférence de presse à l'hôtel de ville.

Selon des sources bien informées, le maire Olivier a décidé de jeter l'éponge devant Claude Gladu, l'instigateur de la mutinerie de juin dernier. Au cabinet du maire, on refusait toutefois de commenter ces informations hier. Interrogé à son domicile de l'arrondissement de Saint-Bruno hier soir, le maire de Longueuil a refusé de commenter.

À la veille du lancement de sa campagne en juin dernier, Jacques Olivier avait appris que 19 des 26 candidats de son parti se ralliaient à Claude Gladu. Le président de l'arrondissement du Vieux-Longueuil se disait insatisfait du maire Olivier, qu'il a qualifié de « dictateur ».

› Voir OLIVIER en page A9



UN ACCUEIL HOSTILE POUR L'HOMME ACCUSÉ DE TENTATIVE DE MEURTRE CONTRE UNE FILLETTE

À LIRE EN PAGE A7

ENFIN UN ÉTÉ SANS LUNETTES

LA CORRECTION DE LA VUE AU LASER AVEC LE TOUT NOUVEAU LASER ALLEGRETTO

(514) 288-0088

1 888 844-8888 www.cdom.com

LA CLINIQUE DE L'ŒIL DE MONTRÉAL
Dr S. Fanous

LES JEUX À MONTRÉAL EST-CE RÉALISTE ?

LES JEUX OLYMPIQUES POURRAIENT-ILS FAIRE UN RETOUR À MONTRÉAL 40 ANS APRÈS LEUR TENUE DANS LA MÉTROPOLE EN 1976 ? GALVANISÉ PAR LE BILAN DES CHAMPIONNATS DU MONDE DE NATATION, LE MAIRE DE MONTRÉAL, GÉRALD TREMBLAY, LAISSE LA PORTE OUVERTE À UNE CANDIDATURE POUR LES JEUX D'ÉTÉ DE 2016. MATHÉMATIQUEMENT, MONTRÉAL A DES CHANCES. LE QUÉBEC A-T-IL TOUTEFOIS ENVIE DE PLONGER DANS UNE NOUVELLE AVENTURE OLYMPIQUE ALORS QUE LA DETTE DES JEUX DE 1976 VIENDRA À PEINE D'ÊTRE EFFACÉE L'AN PROCHAIN ?

La valse-hésitation du maire Tremblay

OLYMPIQUES
suite de la page A1

« Il serait complètement fou d'exclure qu'un jour Montréal retourne sur la scène internationale pour retrouver les Jeux olympiques, mais ça ne veut pas plus dire que Montréal songe maintenant à obtenir les Olympiques », dit Christiane Miville-Deschênes, attachée de presse du maire.

Le maire Tremblay souhaite surtout que Montréal obtienne rapidement d'autres événements — sportifs ou culturels — comme les Championnats mondiaux de natation, les Outgames l'été prochain et les Championnats du monde junior de la FIFA en 2007.

Mais la Ville de Montréal se demande plutôt comment faire pour attirer d'autres événements internationaux. Cette réflexion a débuté après la mise à mort des Internationaux de sport de Montréal (ISM) l'hiver dernier. Cet organisme chargé d'obtenir des événements sportifs a été à l'origine de Montréal 2005, mais il a perdu son financement gouvernemental.

La chambre de commerce du Montréal métropolitain a donc été mandatée par la Ville de Montréal en juin dernier pour faire cette analyse. Le responsable des sports et des loisirs au comité exécutif de la Ville de Montréal, Michel Prescott, explique qu'on étudiera notamment ce qui se fait dans d'autres villes et qu'on proposera un modèle pour remplacer les ISM.

Bourque opposé à une candidature

Le chef de l'opposition officielle à l'hôtel de ville, Pierre Bourque, croit pour sa part qu'une candidature de Montréal pour les Jeux olympiques n'est pas la bienvenue. « Montréal doit maintenant concentrer ses actions sur la qualité de vie de ses quartiers », dit-il. M. Bourque estime que les chances de Montréal sont aussi minces face à l'Asie, notamment.

Après avoir félicité son opposant aux prochaines élections, M. Bourque lui a aussi demandé d'ouvrir rapidement les nouvelles piscines de l'île Sainte-Hélène aux citoyens. Mais les bassins ne seront disponibles qu'à la fête du Travail, a-t-on fait savoir au cabinet du maire, le temps de démonter les installations temporaires.

Les déclarations du maire de Montréal ont tout de même suscité l'étonnement à Québec et Ottawa, où une telle éventualité n'avait jamais été abordée. Un porte-parole du ministre de l'Éducation, du Loisir et du Sport, souligne qu'un comité d'experts a été formé pour conseiller le gouvernement en ce qui concerne l'obtention d'événements sportifs. Le Ministère attend donc les résultats de ce comité avant de donner son opinion sur une candidature olympique.

De son côté, le ministre fédéral d'État au Sport amateur, Stephen Owen, souligne qu'une candidature de Montréal dépend du Comité olympique canadien (COC). « Si le comité choisit Montréal, nous l'appuierons avec enthousiasme », ajoute-t-il. Le ministre Owen affirme que les organisateurs actuels ont redonné confiance au gouvernement qui a fourni 19 millions de dollars pour la tenue de l'événement. Le COC se montre pour sa part ouvert à la candidature de Montréal (voir texte en p. A3).

Les Championnats mondiaux de natation ont été maintenus à Montréal *in extremis* après que la Fédération internationale de natation eut retiré l'événement par crainte d'un fiasco financier. La FINA avait ensuite accepté de maintenir les compétitions après que le maire Tremblay eut accepté d'assumer un éventuel déficit. Le manque à gagner sera finalement de quatre millions. Il sera puisé à même les réserves pour imprévus de la Ville de Montréal.

Le rêve olympique en chiffres

- > 62 millions de dollars... la somme qu'a coûtée la candidature de Paris pour les JO de 2012.
- > 35 millions... pour vendre la candidature de Vancouver pour les JO de 2010.
- > 12 millions... dépensés par Québec pour obtenir les JO d'hiver de 2002.
- > 7 milliards... pour organiser les JO d'Athènes en 2004.
- > 15 milliards... le coût prévu des JO de Londres en 2012.
- > 2 milliards... fut le déficit accumulé pour les JO de Montréal, en 1976.



Les Montréalais ont manifesté un grand enthousiasme lors des épreuves des Championnats du monde de natation. Sont-ils néanmoins prêts à accueillir de nouveau la planète olympique ?

PHOTO BERNARD BRAULT, LA PRESSE ©

Si vous avez déjà pris vos vacances, il reste toujours les congés de maladie.

Voyagez avec nous pour de super tarifs.

aller simple à partir de Départs de Montréal

164\$*
Winnipeg

224\$*
Calgary

254\$*
Edmonton

264\$*
Abbotsford
Kelowna
Vancouver



Réservez d'ici le 4 août et voyagez avant le 31 août 2005.

Si ces tarifs d'automne ne vous font pas sourire, nos sièges en cuir, la télé en direct ExpressVu intégrée au dossier et notre incroyable service le feront assurément. Réservez sur westjet.com et accumulez des milles aériens AIR MILES^{MD}. Ou appelez simplement au 1 877 956 6982.

WESTJET

Bienvenue à bord.

LES JEUX À MONTRÉAL EST-CE RÉALISTE ?



PHOTO DAVID BOILY, LA PRESSE ©

Alors que l'on entamait hier le démantèlement des gradins aux abords des bassins des Championnats du monde de natation, le débat était lancé quant à la possibilité d'un retour des Jeux olympiques à Montréal. Les avis sont manifestement partagés.

Rien d'impossible, mais...

MAXIME COUTIÉ

Le maire Gérald Tremblay a beau en rêver, Montréal devra faire ses preuves s'il veut accueillir de nouveau les Jeux olympiques.

« C'est possible, croit le vice-président du Comité olympique canadien, Walter Sieber. Tout est possible. Mais, insiste-t-il, ce n'est absolument pas comparable à un événement comme les mondiaux de la FINA. Les Jeux olympiques, c'est 26 championnats du monde que l'on organise simultanément. »

Montréal devra d'abord convaincre le Comité olympique canadien du sérieux de sa démarche. Car c'est à lui que revient la décision de présenter ou non une candidature. « Personnellement, je pense que le Comité devrait ouvrir les candidatu-

res pour 2016, affirme M. Sieber. Mais ce n'est pas moi qui décide. Et nous n'avons pas encore pris de décision en ce sens. Nous allons probablement le faire au cours de la prochaine année. »

Pour l'heure, la priorité va à Vancouver, qui se prépare à accueillir le monde à l'hiver 2010. Toronto, qui a vu les Jeux de 2008 lui échapper de peu, n'a plus l'intention de présenter sa candidature. La voie serait donc libre pour Montréal. « On ne peut pas dire que les chances sont nulles, affirme M. Sieber. Des villes comme Paris et Londres ont accueilli les Jeux à plus d'une reprise », poursuit M. Sieber.

Mais la tenue des Jeux à Vancouver, à peine six ans avant ceux de 2016, ne risque-t-elle pas de nuire à la candidature de Montréal ? « Pas nécessairement, répond M. Sieber, avant de citer l'exemple de Los An-

geles en 1984. Les Jeux d'hiver avaient eu lieu à Lake Placid à peine quatre ans auparavant. Même chose pour Atlanta, en 1996, et Salt Lake City, en 2002. »

Si les chances de Montréal sont « mathématiquement possibles », il y a encore loin de la coupe aux lèvres, croit M. Sieber. « Si les gouvernements fédéral et provincial ne sont pas derrière avec de l'argent, le dossier sera fermé. Il faut absolument qu'ils investissent. Mais seront-ils prêts à le faire deux fois de suite ? Je ne sais pas. »

Un gouffre financier

Pour Sylvain Lefebvre, directeur du Groupe de recherche sur les espaces festifs au département de géographie de l'UQAM, Montréal n'a pas les moyens de s'offrir le rêve olympique. « C'est irréaliste, tranche-t-il. Il faudrait remettre les

équipements sportifs à neuf, bâtir un village olympique, bref tout remettre à niveau. Nous n'avons pas du tout la capacité de supporter un tel événement. »

Selon M. Lefebvre, la métropole québécoise devrait plutôt table sur les événements ponctuels comme le Grand Prix de Formule Un ou les Internationaux de tennis. « Montréal a déjà une masse critique d'événements sportifs et culturels à rayonnement international qui est largement suffisant pour couvrir l'ensemble de ses besoins. Les Jeux olympiques servent souvent à mettre une ville sur l'échiquier mondial. Montréal n'a pas besoin de ça. En tout cas, pas à ce prix-là. »

D'autant plus, ajoute-t-il, que les Montréalais ont gardé un goût amer de l'expérience olympique. « Il y a chez nos élus municipaux une sorte de nostalgie

par rapport à l'ère Drapeau. On semble vouloir jouer cette carte-là. Or, convaincre la population et créer un enthousiasme collectif pour accueillir des Jeux olympiques ici m'apparaît un peu illusoire. »

La course olympique 2016

Le CIO demande à chacun des comités olympiques nationaux s'il est intéressé à soumettre une candidature. Une seule candidature par pays est acceptée. Les villes ont jusqu'en 2007 pour se lancer dans la course. La ville hôte des Jeux de la XXXI^e Olympiade sera connue en 2009.

RIMA ELKOURI » LA VIE LA VILLE

rima.elkouri@lapresse.ca

Des bagels et des Jeux

Des Jeux olympiques à Montréal en 2016? Pitié, monsieur le maire... Une fois nous suffit. Un stade agonisant nous suffit. Même un quart de ce stade qui a fini par être l'un des plus chers de l'histoire de l'humanité nous aurait suffi.

Bien sûr qu'il faut rêver. Bien sûr que les élections approchent. Bien sûr que les Montréalais veulent des bagels et des Jeux. Bien sûr que le rêve du citoyen peut se traduire en vote pour un maire sortant qui a surtout l'air, ces jours-ci, d'un maire surfant, vent en poupe, sur la vague des Mondiaux de natation.

Bien sûr que ces Mondiaux furent une réussite, malgré les quelque 4 millions de déficit. Mais est-il nécessaire, pour cacher ce petit trou dans le speedo de la Ville, de nous sortir aussi vite une grosse éponge olympique? Est-il nécessaire, porté par la vague des Mondiaux, d'avoir de folles et inutiles idées de grandeur?

Je ne dis pas que Montréal est né pour un petit bagel. Je ne dis pas que Montréal est incapable d'accueillir le monde dans le cadre d'un événement d'envergure internationale. Je ne dis pas qu'il nous est interdit de voir grand.

Ce que je dis, c'est que la grandeur de Montréal n'a rien à voir avec une éventuelle reprise des Jeux de 1976. Et qu'une politique urbaine bien mûrie, une vision de la ville à long terme, vaudront toujours mieux que de grands

travaux sans lendemain déclenchés au nom de l'urgence olympique.

Pourquoi ne pourrait-on plus rêver comme dans les années 60 et 70? demandera-t-on. Pourquoi Montréal n'aurait-il plus le droit de se lancer dans de beaux projets grandioses? À mon sens, il faudrait renverser la question. Pourquoi se précipiterait-on dans une telle aventure? Qu'at-on besoin de prouver, au juste?

« Je trouve très bien qu'on ne se lance plus dans des projets démesurés comme le Stade olympique », disait Jean-Claude Marsan, interrogé par *La Presse* en mars dernier dans le cadre de notre série Embellir Montréal. Loin d'être nostalgique de l'époque où Montréal voyait trop grand, l'architecte et urbaniste disait en avoir contre ce syndrome agaçant du « on-va-leur-montrer-de-quoi-on-est-capable ». Car au fond, les grands projets comme celui du Stade traduisent un complexe d'infériorité, remarquait-il avec justesse. « Regardez les villes riches, elles ne font plus cela. Elles travaillent à améliorer ce qui est déjà là. C'est ce que nous devons faire. »

Près de 30 ans après les Jeux de 1976, nous payons toujours pour ce complexe d'infériorité. La lumière au bout de nos cigarettes taxées point enfin. Au printemps prochain, nous aurons fini de fumer la dette de notre stade à 1,47 milliard. Mais voilà... Plutôt que de ranger sagement les cendriers, notre maire, enivré par ses journées de surf avec la FINA, sort une cigarette de sa poche (même

s'il ne fume pas) et nous demande, à mots à peine couverts : « Avez-vous du feu? » Plutôt que de dire merci à la visite et d'aller se coucher, il nous dit, sans vraiment oser le dire : « Et si c'était possible? » Et nous de nous demander si les Jeux de 2016 ne seraient pas, finalement, l'occasion de donner un nouveau souffle à notre bon vieux stade agonisant...

En fait, ce n'est peut-être pas si simple que ça... « Le Stade olympique nécessite des travaux trop importants pour être réutilisé pour de nouveaux Jeux », croit Sylvain Lefebvre, professeur au département de géographie de l'UQAM et directeur du Groupe de recherche sur les espaces festifs. Montréal aurait à payer des « sommes astronomiques », estime ce professeur à qui l'idée de recycler ainsi le Stade semble « un peu loufoque ».

D'autres plus optimistes, comme Jean-Claude Marsan, vous diront que l'idée n'est peut-être pas aussi farfelue. Après tout, un stade est un stade. Malgré sa tumultueuse histoire, la structure du nôtre est « correcte ». Bien sûr qu'il faudrait payer pour le rénover. De la même façon qu'il faudrait, dans la perspective de Jeux en 2016, réhabiliter l'équipement sportif de base dont dispose Montréal.

Mais on n'en est pas là. Et même si on y était, aux yeux de Jean-Claude Marsan, la question n'est pas là. La question n'est pas de savoir si Montréal devrait briguer les JO

de 2016. La question est de savoir : quel genre de JO?

Les Jeux pour lesquels plaide l'architecte seraient des « Jeux pour sociétés modestes ». « Les compétitions qu'on a vues entre Londres et Paris, des villes comme la nôtre ne peuvent pas se permettre ça », observe-t-il.

Ce que nous pourrions toutefois nous permettre, ce seraient des Jeux à échelle humaine, façon Montréal. Des Jeux mijotés dans le bon sens et la simplicité volontaire. Des Jeux économes, sans flaffa, sans gros éléphants blancs, où les objectifs humains primeraient tout le reste. Bref, des Jeux plus bagel que caviar. Des Jeux qui seraient, en fait, tout le contraire des Jeux actuels, façon Athènes qui, après avoir amusé un peu le peuple, le ruinent pour l'éternité.

« Dans les Jeux olympiques, il y a des valeurs (la fierté, le dépassement de soi-même) qui sont valables. Mais c'est devenu une sorte de compétition capitaliste. Ça n'a plus de sens », souligne Jean-Claude Marsan.

Si Montréal veut vraiment se relancer dans la course aux JO, il faudrait le faire dans un esprit différent, avec un « message porteur de renouveau », plaide-t-il. Des Jeux pour sociétés modestes, donc. Sinon, ça ne vaut pas la peine.

Jean-Claude Marsan a bien raison. Montréal serait fou de se passer de tels Jeux. Le hic, c'est que ce qu'il propose, ce ne sont pas des Jeux. C'est une révolution...



APARTÉ

« Roger Taillibert a créé à Montréal un ensemble que l'histoire de l'Architecture universelle attendait. (...) Avec Roger Taillibert et son grand art, Montréal se hisse maintenant au niveau des villes universelles. »

(Jean Drapeau, juillet 1977. Préface de *Construire l'avenir*, de Roger Taillibert, Presses de la Cité, Paris, 1977)

« Les hommes politiques du XX^e siècle se vantaient de ce qu'ils avaient construit, leurs successeurs du XXI^e se vantent des constructions qu'ils ont su empêcher. »

(Christopher Caldwell, du *Financial Times* de Londres. Traduit dans le dossier « Qui veut vraiment des JO? » du *Courrier international* du 30 juin 2005)

ACTUALITÉS

Le monde aime le Canada

RICHARD HÉTU
COLLABORATION SPÉCIALE

NEW YORK – Si le Canada était une marque de commerce, il se classerait deuxième (sur 25 pays) au chapitre de la popularité, derrière l'Australie et devant la Suisse.

La France et les États-Unis finiraient aux neuvième et 11^e rangs. À la queue du peloton se trouveraient la Turquie et la Russie.

Ces résultats sont tirés du deuxième Nation Brands Index (NBI), un palmarès qui mesure l'image de marque de 25 pays. Préparé par Simon Anholt, expert en marketing, le NIB s'appuie sur un sondage trimestriel réalisé par la maison de sondage Global Market Insite auprès de 10 000 personnes dans 10 pays. Les répondants doivent donner leur opinion sur plusieurs aspects d'un pays, dont la culture, la gouvernance, les gens et les produits commerciaux.

« Le NBI est conçu pour mesurer la puissance de chaque pays en tant que marque, explique Simon Anholt, qui conseille plusieurs pays



PHOTO ARCHIVES LA PRESSE

Au-delà de ses paysages souvent magnifiques, comme dans la région de Charlevoix, le Canada tire sa popularité de sa gouvernance, de ses gens et de ses produits commerciaux notamment.

sur leur image nationale. Avec un gouvernement stable, libéral et démocratique et un système de santé enviable — à tort ou à raison — par ses voisins, le Canada a certainement une marque forte qui va au-delà de

son hémisphère. » Ainsi, après l'Australie, le Canada est considéré comme le meilleur pays où vivre et travailler. Ses gens obtiennent également la deuxième meilleure note au chapitre de l'hospitalité. Pour ce

qui concerne la gouvernance, seule la Suisse a une meilleure réputation. Il faut croire que le scandale des commandites n'a guère eu d'écho dans le monde. La Suède, qui avait fini en tête du premier

palmarès, a chuté au cinquième rang, entre la Grande-Bretagne et l'Italie. Viennent ensuite l'Allemagne et les Pays-Bas.

Le score de la France (neuvième) s'explique par son image relativement négative dans tous les domaines, sauf la culture, où elle se classe au deuxième rang derrière l'Italie.

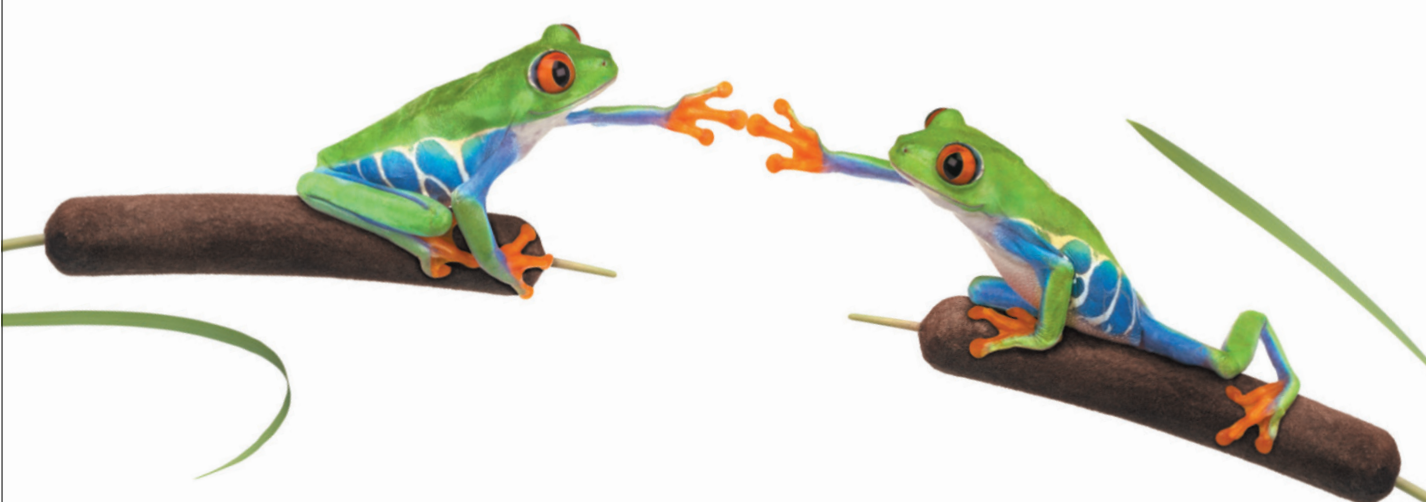
Les États-Unis, qui occupent le 11^e rang, n'ont pas seulement perdu des plumes en raison de la politique étrangère de l'administration Bush. Ils écopedent également à cause de la réputation d'arrogance de leurs ressortissants.

« Les États-Unis sont encore reconnus comme un bon pays où se lancer en affaires, commente Anholt. Ils sont aussi bien considérés pour leurs produits commerciaux et leur culture populaire. Mais leur gouvernance, leur héritage culturel et leurs gens ne sont plus largement respectés ou admirés. »

En fait, les États-Unis se classent au dernier rang au chapitre de l'héritage culturel, une mesure de la « sagesse, l'intelligence et l'intégrité » d'un pays, selon Anholt.

Si le monde a une opinion favorable du Canada dans son ensemble, il n'en va pas de même en ce qui a trait à sa culture. Sur ce sujet particulier, le pays de Céline Dion, de Neil Young et de Wayne Gretzky occupe le 20^e rang, tout juste devant la Suisse, la Nouvelle-Zélande, le Mexique et l'Allemagne.

La meilleure couverture pour le meilleur contact.



Avec TELUS, vous pouvez compter sur une couverture exceptionnelle et un meilleur contact :

- Accès à une couverture plus étendue au Québec et d'un bout à l'autre du Canada
- Réseau de qualité supérieure
- Moins d'appels rompus
- Conversations claires sans distorsion

le futur est simple^{MD}



BOUTIQUES TELUS MOBILITÉ ET DÉTAILLANTS AUTORISÉS

MONTRÉAL

Carrefour Angrignon
Centre commercial Le Boulevard
Centre Domaine
Centre Eaton
Centre Rockland
Complexe Desjardins
Fairview Pointe-Claire
Galerias d'Anjou
Galerias Lachine
Mail Cavendish
Place Alexis Nihon
Place Lasalle
Place Versailles
Place Vertu
Westmount Mall
Wilderton Mall
Centre-ville
950, rue Sainte-Catherine Ouest
4202, rue Saint-Denis
Action Télécom Inc.
1531, rue Notre-Dame Ouest
Communications Métropolitaine
10223, boul. Pie-IX
Communications Mobilenet
5165, ch. Queen-Mary
Globe Mobilité
6652, rue Saint-Hubert

Dollard-des-Ormeaux
La Zone SCP
3349B, boul. des Sources

Saint-Laurent
D2 Technologie Inc.
2119, boul. Marcel-Laurin
PC Page Communications Inc.
3832, boul. Côte-Vertu

LAVAL ET RIVE-NORD

Blainville
Digital Radiocommunication
9, boul. de la Seigneurie, local 7

Laval
Carrefour Laval
Centre Laval
Contact Com. D.L. Communications
1521, autoroute 440 Ouest
Digital Radiocommunication Inc.
2304, Desserte Ouest autoroute 13
Proxi Telecom Inc.
1662, boul. Saint-Martin Ouest
SRAD Communications Inc.
2995, boul. Dagenais, local D

Mascouche
Terrasses Mascouche

Repentigny
Galerias Rive-Nord
Technicomm
346, rue Notre-Dame, local C

Rosemère
Place Rosemère
Contact Com. D.L. Communications
259, boul. Labelle, local 102

Saint-Jérôme
Carrefour du Nord

Terrebonne
Galerias de Terrebonne
SRAD Communications Inc.
2292, ch. Gascon

RÉGIONS

Saint-Hyacinthe
Cellulaire +
Galerias Saint-Hyacinthe
3200, boul. Laframboise

RIVE-SUD

Mail Champlain
Centre Jacques-Cartier
Place Longueuil
Promenades Saint-Bruno

Belœil
Cellulaire +
559, boul. Laurier

Candiac
D2 Technologie Inc.
89, ch. Saint-François-Xavier

Greenfield Park
Proxi Telecom Inc.
3814, boul. Taschereau

Sainte-Julie
Alto Communication
1950, ch. du Fer-à-Cheval

Pour en savoir davantage, passez nous voir dans une boutique TELUS Mobilité, chez un détaillant autorisé ou chez l'un de nos marchands. Tous les détails à telusmobilité.com

EN BREF
Un 12^e candidat

La liste des aspirants à la succession de Bernard Landry s'allonge une fois de plus. Un 12^e candidat, Gilles Paquette, se lance dans la course à la direction du Parti québécois. Peu connu, ce résidant de L'Île-Perrot a tenté à deux reprises de devenir candidat du PQ, notamment lors des élections partielles dans Nelligan en septembre 2004. Dans un communiqué de presse publié hier, Gilles Paquette se présente comme le président-fondateur de plusieurs sociétés, telles Bio Végétal, entreprise spécialisée dans l'entretien des arbres et des pelouses, et Pierre Renov, spécialisée dans le domaine de la maçonnerie. Comme tous les autres candidats déclarés, il devra recueillir au moins 1000 signatures de membres en règle du PQ d'ici le 15 septembre pour prendre part officiellement à la course.
Tommy Chouinard

Londres: le frère d'un suspect au Canada ?

Selon le ministère italien de l'Intérieur, un des frères d'Hamdi Issac, alias Osman Hussain, arrêté en relation avec les attentats avortés du 21 juillet à Londres, vivrait au Canada. D'origine éthiopienne, Hamdi Abdulhai aurait d'abord vécu à Rome de 1989 à 1996, avant de s'installer au Canada. La police italienne a appréhendé deux des frères d'Issac pour détention de faux documents et destruction de passeport. Le ministère canadien de la Sécurité publique et de la Protection civile n'a pas voulu confirmer la présence d'Abdulhai au Canada.
Marie-Pierre Paquin-Boutin

Brise-glace à vendre

À vendre sur eBay: brise-glace canadien, pour 1,2 million \$. Le groupe Burry, de Terre-Neuve, offre le Polar Prince aux enchères électroniques au prix minimal de 1,2 million \$. « Pourquoi pas ? C'est international, déclare Dan Burry, directeur de Clarenville Drydock, une filiale du groupe Burry. Il pourrait y avoir quelque'un en Sibérie qui se dise: « Tiens, c'est exactement ce dont j'ai besoin ». PC

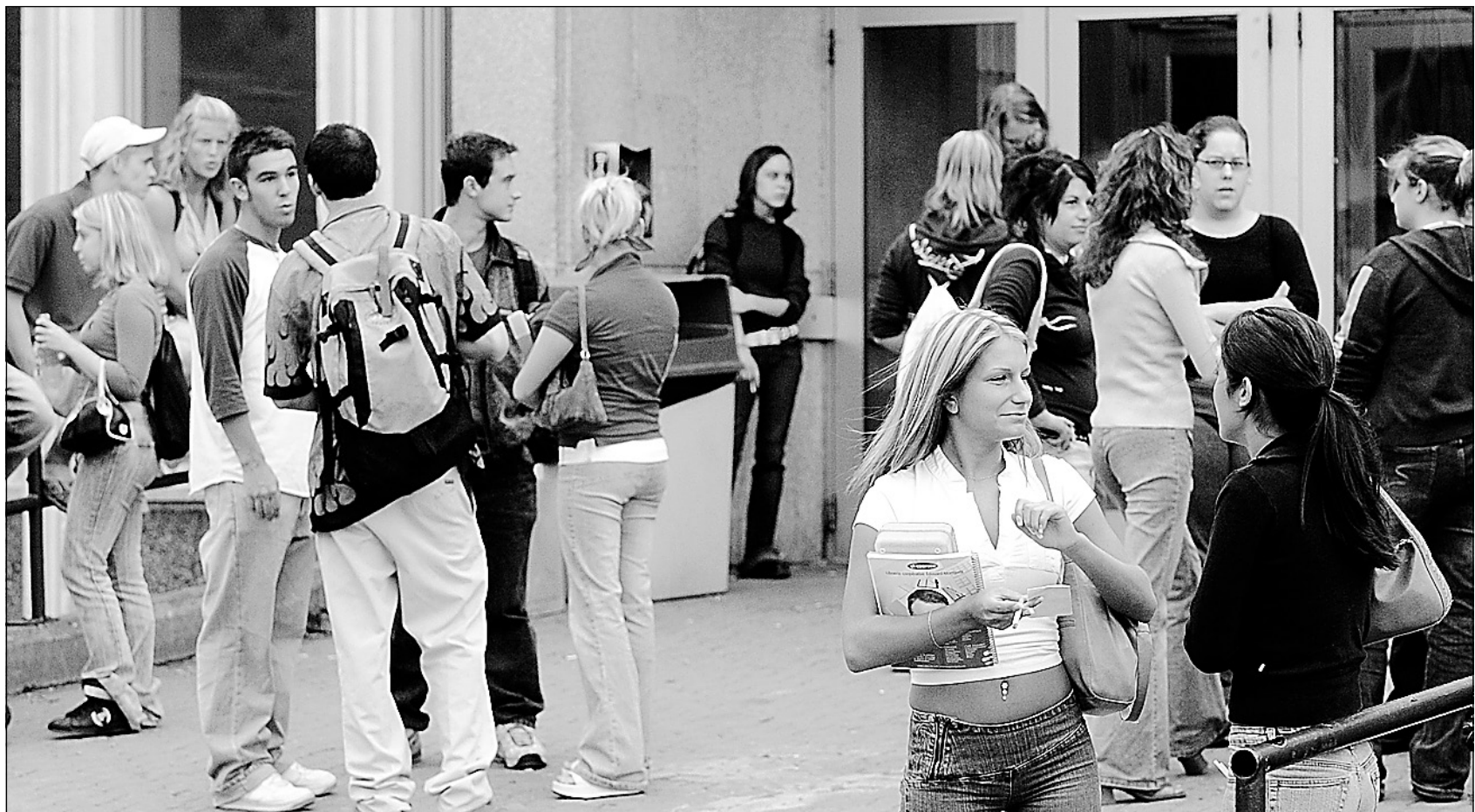


PHOTO ROBERT MAILLOUX, LA PRESSE

S'il n'en tient qu'aux jeunes libéraux, les strings, minijupes et nombrils à l'air pourraient bien être mis à l'index des établissements scolaires.

Les jeunes libéraux veulent interdire les strings à l'école

L'aile jeunesse réclame aussi la nationalisation de l'eau

TOMMY CHOUINARD

QUÉBEC — Préoccupée par les tenues vestimentaires « suggestives » et « offensantes » des jeunes filles en classe, l'aile jeunesse du Parti libéral demande au gouvernement Charest d'imposer un code vestimentaire à l'école. Le but: bannir strings, minijupes, camisoles légères et courtes.

« Quand à 8 ans ou 12 ans, la petite fille porte un string, c'est peut-être quelque chose de trop suggestif », a affirmé le président de la commission jeunesse du PLQ, Simon Bégin, en conférence de presse, hier.

À l'occasion de leur 23^e congrès annuel, qui aura lieu à Sherbrooke, les jeunes libéraux débattront d'une vingtaine de propositions, dont l'une exhorte Québec à dicter la garde-robe des élèves des écoles primaires et secondaires « afin d'as-

surer un minimum de décence dans les classes ».

La commission jeunesse a écarté l'idée de rendre obligatoire le port d'un uniforme. L'État devrait plutôt mettre des pièces de l'habillement à

« Quand, à 8 ans ou 12 ans, la petite fille porte un string, c'est peut-être quelque chose de trop suggestif .»

l'index, pour que les nombrils ne soient plus exposés au grand jour par exemple.

Selon les jeunes libéraux, la tenue vestimentaire suggestive des élèves est en partie responsable de la sexualité précoce des adolescents.

L'aile jeunesse souhaite également que le gouvernement Charest nationalise l'eau et tire profit de l'or bleu comme l'Alberta le fait avec le pé-

renité de la ressource, pourquoi on ne pourrait pas le faire ? » a lancé Simon Bégin.

La commission jeunesse soumettra au débat une proposition demandant à Québec de tenir des « états généraux sur la protection de l'eau visant à la nationaliser dans le but de la protéger et d'en faire un commerce durable ».

« Si les Albertains ont fait de l'ar-

gent avec du pétrole, nous, on a tout avantage à tirer profit de l'eau. Il faut trouver un équilibre entre faire du commerce et assurer la protection de cette ressource-là », a expliqué Simon Bégin, soulignant que le Québec possède pas moins de 3 % des réserves d'eau douce du monde. Il déplore que des compagnies étrangères, comme Naya, engrangent des profits avec l'eau du Québec sans même verser de redevances à l'État. À l'heure actuelle, 0,08 % des prélèvements d'eau au Québec sont utilisés à des fins commerciales.

Simon Bégin rejette l'idée de faire l'exportation massive d'eau, puisque la pérennité de la ressource serait ainsi mise en danger. L'aile jeunesse propose également d'étudier la possibilité d'accorder certains surplus de cette ressource à des pays dépourvus de sources d'eau.



NOUS DISONS ADIEU À NOS MODÈLES 2005 AVEC DES AUBAINES INCROYABLES.

C'EST LE GRAND DÉPART DES VOLVO 2005. NOUS FAISONS LA PLACE POUR NOS MODÈLES 2006. PUISQUE CHAQUE MODÈLE 2005 VOUS EST OFFERT À RABAIS, LA SÉCURITÉ, LES PERFORMANCES ET LE DESIGN LÉGENDAIRES DE VOLVO SONT ENCORE PLUS ABORDABLES. N'ATTENDEZ PAS. ROULEZ EN VOLVO NEUVE CET ÉTÉ.

VOLVO
pour la vie



S40

378^{\$}

PAR MOIS. 48 MOIS.

VOLVO S40 2005



V50

398^{\$}

PAR MOIS. 48 MOIS.

VOLVO V50 2005

VOLVO POINTE-CLAIRE
15, Auto Plaza, Pointe-Clair
(514) 630-3666
www.volvo-pointecaire.com

AUTOMOBILES CHICOINE INC.
855, rue Johnson, Saint-Hyacinthe
(450) 771-2305
www.volvochicoine.com

UPTOWN VOLVO
4900, rue Paré, Montréal
(514) 737-6666
www.uptown-volvo.com

FRANKE VOLVO
180, rue Principale
Sainte-Agathe (819) 326-4775
www.frankevolvo.com

VOLVO LAVAL
2350, boul. Chomedey
Laval (450) 682-3336
www.volvoval.com

VOLVO DE BROSSARD
9405, boul. Taschereau
Brossard (450) 659-6688
www.volvobrossard.net

JOHN SCOTTI AUTO LTÉE
4315, boul. Métropolitain Est
Saint-Léonard (514) 725-9394
www.johnscottivolvo.com

*Le PDSF d'une S40 2.4i/V50 2.4i 2005 est de 29 995 \$/32 120 \$. Véhicules illustrés avec équipement en option. Promotion d'une durée limitée offerte aux clients admissibles seulement par les concessionnaires Volvo participants et les Services financiers d'Automobiles Volvo du Canada, sur approbation du crédit. Exemple de crédit pour une S40 2.4i/V50 2.4i 2005 (Frais de transport et livraison de 1 275 \$ inclus): 377,93 \$/397,90 \$ par mois, bail de 48 mois, acompte de 2 175\$/1 250 \$. Total des mensualités: 18 140,64 \$/19 099,20 \$. Valeur de rachat en fin de bail: 12 965,40 \$/14 187,85 \$. Les mensualités peuvent varier selon les équipements optionnels choisis. Première mensualité incluant les taxes et dépôt de garantie (équivalent à la première mensualité, arrondie à la tranche de 50 \$ supérieure) dus à la signature du bail. Allocation de 80 000 km pour la période de 48 mois (0,08 \$/0,08 \$ par km supplémentaire). Taux d'intérêt annuel: 2,4 %/1,8 %. Taxes, immatriculation, assurance, inscription au RDPRM et frais d'administration en sus. Le concessionnaire peut vendre/louer à un prix inférieur. Cette promotion prend fin le 31 août 2005. Certaines conditions s'appliquent. Votre concessionnaire Volvo vous donnera tous les détails. © 2005 Automobiles Volvo du Canada Ltée. « Volvo pour la vie » est une marque déposée utilisée sous licence par Automobiles Volvo du Canada Ltée. Pensez à toujours boucler votre ceinture de sécurité. Visitez le site volvocanada.com.

ACTUALITÉS

De plus grosses indemnités pour les victimes d'avocats malhonnêtes

NICOLAS SAINT-PIERRE

Ceux qui se font détrouser par leur avocat pourront obtenir un dédommagement plus généreux. La bâtonnière du Québec, Madeleine Lemieux, en fait une priorité.

« On a amorcé, il y a quelques années, la révision de notre réglementation et l'examen des seuils actuels en matière d'indemnisation du public, a indiqué hier M^e Lemieux. Le consensus qui semble se dessiner, c'est qu'il faut réviser les seuils et augmenter les montants auxquels on indemnise les gens dans le moment. »

Comme tout ordre professionnel,

le Barreau est obligé par la loi de maintenir un fonds d'indemnisation au profit des victimes de malversations. Ce fonds, qui compte à l'heure actuelle quelque 3 millions de dollars, est alimenté par les cotisations de 25 \$ que doivent y verser les avocats chaque année.

Or, depuis 1984, le plafond des compensations financières n'a pas été revu, ni indexé pour tenir compte de l'inflation des deux dernières décennies. L'indemnité maximale payable est présentement de 50 000 \$ par demande. Si un avocat a fraudé plusieurs personnes, les compensations versées ne peuvent par ailleurs excéder 250 000 \$ au total.

À titre de comparaison, le barreau de l'Ontario limite à 100 000 \$ les compensations financières qu'il accorde aux victimes de fraude et n'impose aucun plafond par avocat. Plus généreux encore, les barreaux de la Colombie-Britannique et de l'Alberta ne fixent aucune limite aux dédommagements qu'ils octroient aux clients lésés.

En entrevue téléphonique hier avec *La Presse*, Madeleine Lemieux s'est dite incapable d'indiquer quels seront les nouveaux seuils d'indemnisation. « Ce serait extrêmement téméraire de ma part de vous donner des chiffres, a-t-elle dit. La bâtonnière a néanmoins précisé que le Barreau ne

renoncera pas au système des plafonds.

Floué par son avocat

Pour Yvon Chicoine, résidant de Saint-Marcel, la décision du Barreau de rehausser le seuil maximal des compensations financières arrive trop tard.

En juin 2000, M. Chicoine, son frère et sa soeur ont confié la somme de 157 000 \$ à leur avocat, M^e Gaétan Desnoyers. Celui-ci devait utiliser cet argent pour acquitter un prêt hypothécaire sur une résidence située à Laval. Au lieu de cela, l'avocat a détourné l'argent à son profit.

Lorsqu'elle a découvert le subterfuge quelques mois plus tard,

la famille Chicoine a présenté une réclamation au Fonds d'indemnisation du Barreau du Québec. M. Chicoine affirme n'avoir reçu personnellement que 9000 \$, si bien qu'il poursuit aujourd'hui en responsabilité civile le Fonds d'indemnisation et le Fonds d'assurance responsabilité professionnelle du Barreau.

« Ça ne me dérange pas qu'il y ait un maximum, mais qu'ils le disent ! plaide M. Chicoine, visiblement amer. Qu'ils le disent au monde que si vous donnez de l'argent à votre avocat, vous risquez de le perdre... »

En 2004, le Fonds d'indemnisation du Barreau du Québec a versé un peu plus de 311 000 \$ à 34 clients lésés par leur avocat.

Inculpé du meurtre de sa conjointe

MARCEL LAROCHE

Sylvain Langlois a été inculpé hier du meurtre prémédité de Rachel Brood, avec qui il vivait depuis plusieurs mois. L'homme s'était livré à la police au cours du week-end, trois jours après que sa conjointe eut été trouvée sans vie dans

leur logement du nord-ouest de Montréal. L'air dépité et portant toujours un pansement au poignet gauche, Langlois n'a fait qu'une brève apparition devant la juge Rolande Matte, de la Cour du Québec. Cette dernière a reporté la cause au 25 août prochain, au palais de justice de Montréal.

Langlois, 40 ans, au lourd casier judiciaire, est accusé d'avoir assassiné Rachel Brood, 43 ans, dont le cadavre a été découvert jeudi soir dernier par son fils de 12 ans. La victime gisait dans la chambre à coucher de son domicile du quartier Sainte-Genève.

Cette mort suspecte s'est vite

transformée en un nouveau cas de violence conjugale, la victime ayant de toute évidence été étranglée à mort.

Activement recherché par la police, Langlois s'est présenté dimanche matin au poste de quartier n° 3 du SPVM. Il s'agit du 16^e homicide perpétré cette année à Montréal.

Un avocat de la famille Kazemi arrêté en Iran

D'APRÈS AP

TÉHÉRAN – Les autorités iraniennes détiennent un éminent avocat spécialisé dans la défense des droits de la personne, qu'elles accusent d'avoir divulgué des informations secrètes au sujet d'espions nucléaires iraniens. C'est ce qu'a rapporté un porte-parole de la justice iranienne, dimanche.

Abdolfattah Solani, qui représente également la famille de la photographe montréalaise d'origine iranienne Zahra Kazemi, morte en détention en Iran, a été arrêté samedi, a fait savoir son avocat, Mohammad Dadkhah.

L'an dernier, les autorités iraniennes avaient indiqué détenir plusieurs ressortissants iraniens qu'elles accusaient d'avoir transmis des secrets nucléaires à des étrangers. Les suspects ont eu leur procès, mais les verdicts ont été gardés secrets.

M. Dadkhah a dit soupçonner que la véritable raison de l'arrestation de M. Soltani soit son travail dans la cause de Zahra Kazemi, cette photographe morte en prison dans des circonstances douteuses.

EN BREF

Trafiquants arrêtés

Sept trafiquants de drogue ont été arrêtés depuis le début du mois de juillet dans le secteur de la rue Saint-Denis, au sud de la rue Sherbrooke. Les enquêteurs de la section Moralité-Alcool-Stupéfiants de la région Sud du Service de police de la Ville de Montréal (SPVM) ont arrêté Éric Mireault, 25 ans, Samy Tamou, 19 ans, Natacha Pelletier-Mireault, 23 ans, Makram Amrousim 28 ans, Kevin Gagné, 25 ans, la tête dirigeante de cette organisation, Sahl Bouadi, 21 ans, de même qu'une personne mineure. Ces individus ont été accusés de complot, de trafic et aussi de possession de drogues. Les policiers ont saisi 1638 quarts de gramme de cocaïne, d'une valeur de 32 760\$, 791 grammes de marijuana, d'une valeur de 8000\$, et un peu plus de 15 000\$ en argent comptant. Sara Champagne

Neuf bébés enterrés dans un jardin

La police a retrouvé dimanche les restes de neuf bébés enterrés dans un jardin en Allemagne près de la frontière polonaise, a annoncé hier le parquet de Francfort-sur-l'Oder. Les enquêteurs pensent que les bébés sont morts quelques jours après leur naissance, intervenue entre 1998 et 2004. Une femme de 39 ans, qui pourrait être la mère de ces enfants, a été interpellée et placée en garde à vue. Elle est soupçonnée de les avoir tués. AP



Bon, si ces chiffres ne suffisent pas à vous convaincre de rouler au diesel, en voici d'autres.

Golf TDI,
Jetta familiale TDI,
Passat TDI

2,9%*

de financement
à l'achat sur 60 mois

0\$ première mensualité*

Il est vrai que la montée affolante du prix de l'essence est un coup de publicité inouï – et gratuit – pour nos moteurs TDI^{MD}. C'est vrai qu'ils consomment peu, qu'ils sont propres et que leurs performances n'ont rien à envier à certains gros moteurs gros consommateurs d'essence. Et avec une offre comme celle-ci, il est tout aussi vrai que vous n'avez plus aucune raison de ne pas rouler en TDI. Faites vite.



TDI Consommez moins de carburant moins cher.

Êtes-vous fait
pour Volkswagen?



1 888 ROULE VW | vw.ca

3332609

Remise de 750 \$ pour nouveaux diplômés collégiaux et universitaires. Certaines conditions s'appliquent.

*Première mensualité gratuite jusqu'à concurrence de 350 \$ (taxes incluses) pour la Golf TDI, jusqu'à 500 \$ pour la Jetta familiale TDI et jusqu'à 650 \$ pour la Passat TDI. *L'offre s'applique aux Golf TDI 2005, Jetta familiale TDI 2005 et Passat TDI 2005, neuves, en stock. Exemple de financement : un montant de 20 000 \$ au taux d'intérêt annuel de 2,9 % correspond à un versement mensuel de 358,49 \$ pendant 60 mois. Coût d'emprunt de 1509,14 \$, pour une obligation totale de 21 509,14 \$. Les mensualités et le coût d'emprunt varient en fonction de la durée, du montant emprunté et de l'acompte ou de l'échange. Offres sujettes à l'approbation de crédit de Volkswagen Finance, une division de Crédit VW Canada Inc. Offres en vigueur à partir du 1^{er} juillet 2005. Ces offres sont d'une durée limitée et peuvent être retirées en tout temps sans préavis. Chez les concessionnaires Volkswagen participants du Québec seulement. Quantité limitée. Les stocks peuvent varier d'un concessionnaire à l'autre. Ne s'appliquent qu'aux ventes faites à des particuliers. Le concessionnaire peut vendre à prix moindre. Tous les détails sur vw.ca et chez votre concessionnaire.

LOTO QUÉBEC		Résultats	
TVA, le réseau des tirages			
Tirage du 2005-08-01		Tirage du 2005-08-01	
04 05 11 12 13 15 17 29 32 36	43 48 52 53 55 56 60 61 66 70	NUMÉRO 357457	
Tirage du 2005-08-01		Tirage du 2005-08-01	
370	2592	NUMÉRO 357457	
Les modalités d'encasement des billets gagnants paraissent au verso des billets.			
En cas de départ entre cette liste et la liste officielle de L-2, cette dernière a priorité.			
NOUVELLE PORTION À COLLECTIONNER : JUSQU'À 2 000 \$ PAR SEMAINE À VIE			

«Salaud! Tu ne mérites pas de vivre!»

Des centaines de badauds fustigent le présumé agresseur d'une fillette de 11 ans

PASCAL FAUCHER

SOREL-TRACY – Il faisait beau et chaud, hier, à Sorel-Tracy. Mais rien n'aurait pu empêcher Lucienne Taily d'assister à la comparution d'un homme accusé de tentative de meurtre à l'endroit d'une petite fille de 11 ans après avoir essayé de l'agresser sexuellement dimanche matin.

« Je veux lui voir la fraise, dit la Soreloise. Comme ça, si je le revois dans la rue, je vais pouvoir l'éviter. Et je vais mieux pouvoir protéger mes petits-enfants. »

Elle n'était pas la seule. Environ 200 personnes ont accueilli le détenu lors de son transfert au palais de justice de Sorel. Massés le long d'une clôture de métal, les badauds l'ont fustigé. Comme la victime est mineure et qu'il s'agit de la fille de sa nièce, l'homme de 47 ans ne peut être identifié.

« Chien! Salaud! Tirez-le! Pendez-le par les couilles! Tu ne mérites pas de vivre! » Les curieux n'ont eu que quelques secondes pour déverser leur fiel. Avec ardeur. L'exercice terminé, la plupart ont repris tranquillement le chemin de la maison.

D'autres ont suivi l'accusé jusqu'à la salle d'audience qui était pleine. Là, les curieux se sont faits discrets. L'homme est apparu sous les murmures, inexpressif.

Autre accusation d'agression

Pour la défense, M^e Christian Crevier a demandé que son client subisse une évaluation psychiatrique afin de déterminer s'il est apte à subir son procès.

« Il est dans un état mental instable, peut-être à cause de la drogue. Il est perturbé. » Son client n'a exprimé aucun remords pour l'instant. Il doit enregistrer son plaidoyer le 29 août.

Au moment de son arrestation,



PHOTO FRANÇOIS ROY, LA PRESSE

Comme au procès de Mario Bastien, les curieux ont réservé un accueil hostile à un homme accusé de tentative de meurtre sur une jeune fille de 11 ans, hier, au palais de justice de Sorel-Tracy. C'est sous les insultes que l'accusé s'est engouffré dans l'établissement.

l'homme devait déjà comparaître pour un autre dossier d'agression sexuelle, dont l'accusation a aussi été déposée hier. Il a déjà purgé de lourdes peines de prison par le passé pour agression sexuelle et tentative de meurtre.

Sans travail, il demeurait depuis un mois dans la modeste résidence de sa nièce, où il n'était « pas agressif du tout, et doux avec les enfants », dit le beau-père de la victime, qui qualifie la situation « d'inexplicable ». Pourquoi l'avoir héber-

gé compte tenu de ses antécédents judiciaires? « On n'est pas stupides. Il avait fait de la prison, oui, mais on ne savait pas exactement pourquoi. Il avait besoin d'un endroit où rester. On voulait l'aider. »

La fillette a fait irruption dans la chambre des parents aux aurores,

dimanche, le cou en sang. Intoxiqué, l'accusé aurait tenté de l'agresser sexuellement à deux reprises avant de lui trancher la gorge. « Elle est faite forte, elle va s'en sortir, soupire son beau-père. Elle est dans un état stable. Lui, c'est un danger. »

NOUS SOMMES TOUJOURS EN AVANCE SUR NOS COMPÉTITEURS POUR QUE VOUS LE SOYEZ AUSSI.



AUDIOVOX^{MC} SMT5600
EXCLUSIF



TREO^{MC} 650 de palmOne
EXCLUSIF



BLACKBERRY 7290^{MC}
EXCLUSIF

Rogers s'assure que vous gardiez votre longueur d'avance en vous offrant:

- Le plus grand choix d'appareils combinant la voix et le courriel ainsi que les toutes dernières innovations technologiques bien avant tout le monde.
- Le seul réseau qui vous permet d'utiliser votre appareil partout dans le monde, et ce, comme si vous étiez à la maison.
- Un service interne d'assistance technique pour le BlackBerry entièrement voué à ses usagers.

Pour de plus amples renseignements au sujet de nos solutions d'affaires, communiquez avec nous sans tarder au 1 866 819-9991.



ROGERS^{MC}
Votre monde. Maintenant.

ROGERS^{MC}
SANS-FIL

MONTRÉAL

1008, rue Clark, bur. 206B
(514) 954-0287

2170, rue Pierre-Dupuy
(514) 938-3800

LONGUEUIL

Place Desormeaux
(450) 679-9077

SAINT-HUBERT

Complexe Cousineau
(450) 926-5656

SAINT-LÉONARD

5110, rue Jean-Talon Est
(514) 723-4258

SAINT-LAURENT

1896, boul. Thimens
(514) 333-0636

CARIGNAN

2255, chemin de Chambly
(450) 658-5241

DORION

64, boul. Harwood, bur. 101
(450) 424-7082

POINTE-CLAIRE

950, boul. Saint-Jean, bur. 3
(514) 426-9999

SAINT-JEAN-SUR-RICHELIEU

989, boul. du Séminaire Nord
(450) 349-1199

SALABERRY-DE-VALLEYFIELD

3225, boul. Mgr-Langlois
(450) 371-0931

AMOS

252, 1^{re} Avenue Ouest
(819) 444-3666

ROUYN-NORANDA

374, avenue Larivière
(819) 762-3666

SAINT-JEAN-CHRYSOSTOME

1007, rue Fontaine
(418) 839-4328

VAL-D'OR

Galerias Val-d'Or
(819) 874-3666

VICTORIAVILLE

99, boul. des Bois-Francis Sud
(819) 752-6935



Consultez rogers.com/deplacement pour obtenir le détail de nos ententes de service voix et transmission de données avec divers pays d'Europe, d'Asie, d'Afrique, d'Amérique et d'Australie. Les appareils illustrés peuvent ne pas être disponibles dans tous les magasins. © 2005 Research In Motion Limited. Tous droits réservés. Les marques, images et symboles associés aux familles RIM et BlackBerry sont la propriété exclusive et des marques de commerce de Research In Motion Limited utilisées sous permission. © 2005 palmOne, Inc. Tous droits réservés. palmOne, Treo, les logos palmOne et Treo ainsi que Blazer font partie des marques de commerce ou des marques déposées appartenant à ou sous licence exclusive de palmOne, Inc. ou de ses filiales. Palm, Palm OS, HotSync et le logo Palm Powered sont des marques de commerce ou des marques déposées autorisées de palmOne, Inc. UTStarcom/Audiovox Communications • 5155, Spectrum Way, Unit #5, Mississauga (ON) L4W 5A1 • UTStarcom et le logo de UTStarcom sont des marques déposées appartenant à UTStarcom, Inc. ou à ses filiales. Audiovox est une marque déposée appartenant à Audiovox Corp. Tous droits réservés. Tous les autres noms de marques et de produits mentionnés peuvent être des marques de service, des marques de commerce ou des marques déposées appartenant à leurs titulaires respectifs. TM Marques de commerce de Rogers Sans-fil inc. ou de Rogers Communications inc. utilisées sous licence. © 2005

Discovery devra être réparée en orbite

ORBITE
suite de la page A1

Affichant une confiance à toute épreuve lors du point de presse quotidien organisé au Centre spatial Johnson de Houston hier en début de soirée, les responsables de la NASA estimaient même inutile une quatrième sortie dans l'espace, qu'ils avaient pourtant laissé sous-entendre la veille.

La trentaine de journalistes réunis dans la salle climatisée a bombardé de questions les responsables de la NASA sur la décision d'éliminer les deux protubérances.

Le directeur adjoint du programme des navettes, Wayne Hale, avait fait appel à un ingénieur responsable de la NASA, Chuck Campbell, pour répondre aux

questions plus techniques. Après avoir consulté plusieurs experts, Chuck Campbell a estimé qu'il valait mieux couper les deux petites excroissances, qui dépassent de quelques centimètres à peine. «C'est un problème très difficile, la navette est un véhicule unique et on fait face à du nouveau chaque fois», a-t-il indiqué.

Mais à entendre Wayne Hale, la délicate opération prévue sur le ventre de la navette ne sert qu'à calmer le jeu, conformément à la nouvelle philosophie de la NASA. «On ne veut plus courir aucun risque», a-t-il indiqué, en faisant sans doute écho au spectre de la navette *Columbia*, qui s'est désintégré en 2003.

À un journaliste qui lui demandait s'il ne prenait pas trop avec un grain de sel la présence de ces protubérances, qui pourraient servir de conducteur à des chaleurs excessives lorsque la navette rentrera dans l'atmosphère à haute vitesse, Wayne Hale a admis faire face à l'inconnu. «Il y a sûrement eu des protubérances à cet endroit dans le passé. Elles ont peut-être fondu ou sont tombées, on ne le sait pas, mais on préfère ne courir

aucun risque», a-t-il répété. À sa connaissance, la présence de protubérances sur une navette n'a jamais entraîné de conséquences tragiques, tout au plus une augmentation de la turbulence.

La NASA assure que toute l'opération sur le ventre de la navette sera croquée par des caméras de la Station spatiale internationale (SSI).

Loin d'être déçu de la tournure des événements, l'équipage de *Discovery* n'aurait pas hésité une seconde à accepter de régler ce nouveau problème.

Quant à la sortie de demain, elle ne semble pas tout à fait coulée dans le béton. Les astronautes bénéficient en effet d'un certain jeu pour s'acquitter de leur nouvelle tâche, grâce à la prolongation d'un jour de la mission STS-114, annoncée dimanche. L'équipage pourrait donc décider d'effectuer sa troisième sortie jeudi ou vendredi.

ST : Grosse journée

Par ailleurs, l'équipage de *Discovery* n'a pas chômé hier, à l'occasion de sa deuxième marche dans l'espace. Les astronautes japonais Soichi Noguchi et américain Stephen

Robinson ont passé plus de six heures dans leur combinaison spatiale, pour remplacer un gyroscope de 300 kg sur la Station spatiale, défectueux depuis 2002. Une fois de plus, le bras canadien a été déployé pour aider les astronautes dans leur tâche. Au nombre de quatre, ces gyroscopes servent à assurer la stabilité de la SSI.

De son côté, le directeur adjoint n'a pas hésité à saluer le travail accompli jusqu'à maintenant par l'équipage de *Discovery*. «C'est une équipe incroyable, la SSI a presque été reconstruite avec un seul voyage», s'est enorgueilli Wayne Hale.

Pour ce qui est de l'état de la navette, les nouvelles étaient tout aussi réjouissantes hier après l'inquiétude suscitée par les débris d'isolant tombés du réservoir externe lors des premières minutes suivant le lancement. Les inspections ont en effet démontré que le bouclier thermique était intact à 90%.

La NASA est donc pleinement confiante de revoir ses astronautes sains et saufs le 8 août prochain.

Même si l'ordre de clouer les navettes au sol est maintenu pour l'instant, Wayne Hale a laissé enten-

dre qu'un retour sans anicroche de *Discovery* favoriserait un feu vert à d'autres missions, comme celle d'*Atlantis*.

Bref, une bonne journée pour la NASA.

MISSION DISCOVERY

Jour 8

Journée tranquille en perspective. L'équipage devrait passer une bonne partie de la journée à faire du *downlink*, c'est-à-dire de l'interaction avec des gens sur terre, qui ne sont pas nécessairement des employés de la NASA (groupes scolaires, médias, etc.). Même si le projet n'est pas encore défini, un hommage spécial pourrait avoir lieu à la mémoire des astronautes qui ont péri dans l'explosion de *Columbia*, en 2003. Le reste du temps, l'équipage va revoir les procédures de la prochaine marche spatiale prévue demain, en plus de charger et d'évacuer de l'équipement entre la navette et la Station spatiale. Après une longue journée qui aura débuté la veille à 22h09, le couvre-feu est prévu à 14h09, heure de Houston (une heure de moins qu'à Montréal).

LE MOT DU JOUR

Protubérances : ces petits joints se retrouvent entre les tuiles thermiques situées sur le ventre de la navette. Ils servent à permettre la contraction et l'extension du bouclier thermique, soumis à des températures extrêmes.

Jacques Olivier jette l'éponge

OLIVIER
suite de la page A1

Le maire Olivier avait alors déclaré qu'il se sentait «profondément trahi» par un ami. Le maire de Longueuil souhaitait toujours à ce moment-là être candidat aux élections du 6 novembre prochain. Mais Claude Gladu se montrait quant à lui déterminé à le déloger du Parti municipal Rive-Sud (PMRS).

Début juillet, Jacques Olivier a annoncé qu'il quittait son parti pour siéger comme indépendant,

laissant le champ libre à son nouvel opposant. Le maire disait ne pas vouloir diriger un parti où régnait la zizanie. Le PMRS doit élire son nouveau chef le 8 août prochain et tout porte à croire qu'il s'agira du couronnement de Claude Gladu.

Après le putsch, le maire Olivier a subi d'autres défections. Tout juste promu au comité exécutif, les conseillers municipaux de Greenfield Park, Marc Duclou et Tim Matuzewski, se sont ralliés à Claude Gladu. Le conseiller municipal de Saint-Hubert,

Jacques Lemire, et un autre membre du comité exécutif, Jacques E. Poitras, ont eux aussi fait défection. Le maire Olivier a même dû faire appel à des élus des villes défusionnées pour former un comité exécutif.

Avant cette fronde, le maire Olivier débordait de confiance à l'approche des élections municipales. Le maire Olivier avait même acheté une maison dans l'arrondissement du Vieux-Longueuil pour être éligible, étant donné que sa résidence se trouve à Saint-Bruno, une ville

qui sera défusionnée en 2006.

Tout indique maintenant que la campagne électorale à Longueuil se jouera entre Claude Gladu, du PMRS, et Claude Lamoureux, du Ralliement Longueuil, les deux autres candidats déclarés en vue des élections municipales.

Jacques Olivier a été élu en 2001 pour la première fois après une tentative infructueuse en 1987 contre l'ex-maire Roger Ferland, dans l'ancienne ville de Longueuil. M. Olivier a toutefois commencé sa carrière politique comme député à la Chambre des

communes, où il a siégé jusqu'en 1984. Il a brièvement occupé les responsabilités de ministre d'État à la Condition physique et au Sport amateur. L'ex-député s'est ensuite lancé en affaires en devenant concessionnaire automobile. Il est retourné en politique en 2001 après avoir réussi à faire l'unanimité auprès des maires des villes fusionnées pour être candidat à la mairie de la nouvelle ville fusionnée de la Rive-Sud.

Avec la collaboration de Sara Champagne

ACTUEL TENDANCES

Tous les jours dans **LA PRESSE**

POUR JOINDRE LA PRESSE

La Presse, 7, rue Saint-Jacques, Montréal (Québec) H2Y 1K9

ABONNEMENT (514) 285-6911
cyberpresse.ca/abonnement 1 800 361-7453

PETITES ANNONCES (514) 987-8363
petitesannonces@lapresse.ca 1 866 987-8363

DÉCÈS (514) 285-6816
deces@lapresse.ca

CARRIÈRES (514) 285-7320
carrieres@lapresse.ca

RÉDACTION (514) 285-7070

Fin de saison jusqu'à 60% de rabais

camping • tentes • vélos • plein air
vêtements • chaussures • accessoires

André Jac Sport

5520, boul. des Laurentides, Laval (450) 622-2410 • 1 800 997-2410
Solde en vigueur du 28 juillet au 7 août 2005

coupe ROGERS

«MONSIEUR SURPRISE» MARAT SAFIN
«L'ÉTALON» TOMMY HAAS
«LE REBELLE» LLEYTON HEWITT

LE «RÉALITÉ CHAUD» DE L'ÉTÉ
Les 50 meilleurs joueurs du monde. 9 jours d'action. Et un enjeu de 3 millions de dollars.

Week-end final à partir de 40\$*

présentée par **BANQUE NATIONALE**

ATP MASTERS SERIES MasterCard BANQUE NATIONALE
Mercedes-Benz La carte officielle de la Coupe Rogers

514.790.1245
couperogers.com
6 AU 14 AOÛT STADE UNIPRIX, MONTRÉAL

514-790-1245
1-800-361-4595
ADMISSION.COM Québec

* Taxes et frais en sus.

UN TOURNOI DU CIRCUIT MASTERS DE L'ATP
INDIAN WELLS MIAMI MONTE-CARLO ROMA HAMBURG CANADA CINCINNATI MADRID PARIS SHANGHAI

ROGERS

2,9% FINANCEMENT JUSQU'À 60 MOIS

0\$ PREMIER VERSEMENT

61 MILLES AU GALLON

Passat familiale Jetta familiale Golf

3 chiffres qui font de nos Volkswagen turbo diesel une proposition imbattable!

Cette offre ne s'applique que sur nos modèles Volkswagen Passat, Jetta et Golf 2005 en stock et livrés en août.
Les quantités sont limitées. Faites vite, venez nous voir pour un essai routier dès aujourd'hui.

Volkswagen des Sources
3850, boul. des Sources, D.D.O.
(514) 683-2030
www.vw-sources.com

Selon Transport Canada, la consommation d'essence sur autoroute pour la Golf et la Jetta TDI, 5 vitesses, 2005 est évaluée à 61 milles au gallon. La Passat TDI 2005 est évaluée à 50 milles au gallon.

Êtes-vous fait pour Volkswagen?

FORUM

André Desmarais > Président du conseil d'administration
 Guy Crevier > Président et éditeur
 Philippe Cantin > Vice-président à l'information et éditeur adjoint
 Eric Trottier > Directeur de l'information André Pratte > Éditorialiste en chef

ÉDITORIAL

Des jeux dangereux



apratte@lapresse.ca
 ANDRÉ PRATTE

Fort du succès miraculeux des Championnats mondiaux de natation, le maire Gerald Tremblay aimerait que Montréal soit l'hôte d'autres événements sportifs internationaux. « Montréal n'attendra pas 30 ans pour renouer avec le monde », a-t-il dit lors des cérémonies de clôture, dimanche.

Un journaliste a suggéré : les Olympiques en 2016 ? À notre immense étonnement, le maire n'a pas rejeté l'idée du revers de la main. Hier encore, il a continué de laisser planer ce projet absurde.

Mettons cela sur le compte de l'enthousiasme. Enthousiasme

Le déficit de 4 millions, dont le maire minimise l'importance, représente tout de même plus de 10 % du budget de fonctionnement de l'événement.

Cela dit, compréhensible : n'eût été des efforts de M. Tremblay, la Fédération internationale de natation aurait maintenu sa décision de tenir ailleurs qu'à Montréal ses championnats de 2005. Le maire a convaincu la FINA de faire marche arrière et a confié l'organisation de l'événement à des gens qui ont réussi un véritable tour de force.

Dans cette colonne, nous avons exprimé notre scepticisme : « Il y a de forts risques que, même si la FINA changeait d'idée, les Championnats virent à la catastrophe. » Nous étions dans les patates ; spectateurs, athlètes et journalistes ont quitté l'île Sainte-Hélène enchantés.

Cela dit, respirons par le nez : pour générer des retombées évaluées à 63 millions, il aura fallu des subventions publiques de 20 millions, plus des investissements en infrastructures d'un autre 20 millions. Le rapport entre les dépenses de l'État et les retombées ne semble pas particulièrement impressionnant. Et le déficit de 4 millions, dont le maire minimise l'importance, représente tout de même plus de 10 % du budget de fonctionnement de l'événement.

Il a beaucoup été question de la

publicité internationale dont a bénéficié Montréal. On nous permettra d'exprimer des réserves à cet égard. Combien de Québécois ont choisi de passer leurs vacances à Fukuoka depuis que cette ville japonaise a accueilli les Championnats de natation, en 2001 ?

Le succès des Mondiaux démontre certainement que Montréal est capable et peut avoir avantage à organiser des grandes compétitions sportives. La saga qui a précédé l'événement et le bilan financier devraient toutefois inviter nos gouvernants à la prudence. Chaque fois, il faudra se demander si c'est là que les fonds publics seront le mieux investis.

D'où notre surprise (et notre inquiétude) à voir le maire évoquer l'idée d'une candidature de Montréal pour les Jeux olympiques. Les Montréalais le savent mieux que quiconque : les Olympiques d'été nécessitent des investissements publics considérables dont l'utilité et la rentabilité sont éminemment contestables. S'ils offrent aux citoyens d'une ville quelques moments mémorables, ils occasionnent aussi des cauchemars de toutes sortes, en particulier en ces jours de menace terroriste.

Faut-il le rappeler ? Les championnats de la FINA, à côté des Olympiques, c'est de la petite bière. Les championnats de 2005 avaient un budget de fonctionnement de 39 millions ; Londres prévoit un budget de 3 milliards pour ses Jeux de 2012. Les Jeux d'Athènes ont coûté quelque 12 milliards, deux fois plus que prévu.

Et, si les Jeux avaient lieu à Montréal, comment les milliards seraient-ils investis ? À démolir tous les aménagements visant à « désolympiser » le Stade ? À chasser les oiseaux du Biodôme pour y refaire tourner des bicyclettes ?

Les Jeux de 1976 n'ont en rien aidé Montréal à traverser la récession des années 80. Et la renaissance économique que connaît la métropole québécoise depuis quelques années ne résulte pas d'événements spectaculaires, mais de la croissance d'industries solides et modernes telles l'aérospatiale et la biotechnologie. C'est sur ces fondements qu'il faut continuer de travailler, d'abord et avant tout, pour assurer la prospérité de Montréal.

Toutes nos félicitations, donc, au maire Gerald Tremblay et à l'équipe des championnats de la FINA. À ces félicitations, nous ajoutons toutefois un post-scriptum : ce n'est pas parce qu'on a réussi à marcher sur l'eau qu'il faut jouer avec le feu.

OPINION

Faut-il être fier de la Fierté gaie ?

RAPHAËL LABROSSE
 L'auteur est Montréalais.

Suis-je vraiment homophobe ? Pendant la semaine de la « Fierté gaie », j'ai peur que oui. Comme ce n'est peut-être pas permis par la loi, je vous demande de me comprendre : j'ai ce petit moment de faiblesse. Rassurez-vous : ça ne durera pas.

J'habite le quartier Saint-Jacques (j'y ai grandi) qu'il faut maintenant appeler le « Village ». Les habitants du quartier, autrefois, étaient de condition très modeste et bien plus souvent des victimes de la vie que des gagnants tambour battant. Ils y sont encore. Ce ne sont pas des personnes revendicatrices. Les gens vivent sans protester, ils n'aiment pas se faire remarquer. Donc, bonjour la visite !

Au fil des ans, l'invasion s'est faite normale, presque sans obstacle. Personne ne croyait toutefois que le quartier deviendrait un ghetto avec sa propre loi. Que des homosexuels vivent ici, soit. Nous sommes dans un pays de liberté de mouvement et l'homosexualité est mieux acceptée par notre société. Aussi, une fête de la

« fierté », ça va. Mais une semaine, un peu moins.

Joie de ces journées, rarement des abus qui s'y produisent. On y ferme de nombreuses rues à toute circulation pendant quatre jours. N'en parlons pas. Comme on fait dans les bars, on fait dans la rue des échanges d'argent contre je ne sais quel petit paquet. N'en parlons pas. Quatre beaux garçons s'enfilent les uns aux autres sous ma fenêtre. N'en parlons pas. Les ambulances doivent pratiquement demander la permission pour passer. N'en parlons pas. De nombreuses personnes hurlent toute la nuit sous ma fenêtre, manquant de je ne sais quoi. N'en parlons pas. Pour se protéger, même la police doit se mettre à quatre au coin des rues. N'en parlons pas. En dehors de cette semaine, il n'y a pas plus de problèmes que dans les autres quartiers.

Qu'on ne vienne pas me parler de retombées économiques. Ceux qui en parlent ne savent pas compter. Sachez aussi que de nombreux gais quittent le quartier pendant ces journées folles. La vie y est trop difficile. Ce n'est plus un tourisme souhaitable. On pourrait s'en passer avec bonheur.



serge.chapleau@lapresse.ca

DROITS RÉSERVÉS

LA BOÎTE AUX LETTRES

Gérald Tremblay : des fleurs et quelques pots...

Bravo Montréal ! Un déficit de 4 millions, c'est bien peu pour l'exposition internationale dont nous aurons bénéficié. C'est sûrement moins que les retombées de ces championnats sur l'économie de Montréal. À titre de comparaison, c'est moins qu'il n'en coûte pour le déneigement d'une seule tempête de neige sur Montréal. Les gens créatifs de Loto-Québec ne pourraient-ils pas lancer une loterie spéciale qui, en un ou deux tirages, épongerait instantanément ce déficit ? Encore une fois, je dis bravo et merci monsieur le maire Tremblay. Bravo à toute l'équipe du comité organisateur.

Richard Guertin
 Montréal

Une réussite extraordinaire

Je considère que les Mondiaux de natation ont été une réussite extraordinaire, ayant profité d'une organisation démontrant le savoir-faire montréalais. L'image de marque de Montréal, et par ricochet du Québec et du Canada, a été confirmée une fois de plus, comme le démontrent chaque été le Festival International de Jazz de Montréal et le Cirque du Soleil partout dans le monde. Tout cela ne peut toujours être rentable, et le prix à payer me semble tout à fait acceptable pour un événement international aussi rassembleur. De plus, il semble que la tenue de cet événement, en sol canadien, ait motivé grandement nos athlètes. Ceux-ci ne sont-ils pas un exemple de persévérance et de dépassement de soi pour nous tous, adultes et enfants ? Bravo à tous ceux qui se sont impliqués de près ou de loin lors de ces Mondiaux de natation.

Jean-François Albert
 Trois-Rivières

Échéancier démentiel

Un déficit de seulement 4 millions dans des conditions pareilles, avec un échéancier aussi démentiel, c'est un exploit digne de mention. Il faudrait être vraiment malhonnête pour ne pas saluer avec quel courage le maire Tremblay a réanimé les Mondiaux de natation, qu'on croyait définitivement avoir perdus le printemps dernier. Contre toute attente, cet événement est un succès



PHOTO BERNARD BRAULT, LA PRESSE ©
 Le maire de Montréal, Gérald Tremblay, n'a pas caché son enthousiasme pendant les compétitions des Championnats mondiaux de natation.

retentissant dont les retombées dépassent de beaucoup la valeur de ce déficit, comme il l'a lui-même souligné en conférence de presse. Les caricaturistes et les journalistes adorent se payer la tête du maire Tremblay, mais 4 millions, c'est une somme ridicule par rapport à l'effet de visibilité et de crédibilité internationale dont nous allons bénéficier pour longtemps. C'est tellement plus inspirant qu'un contrat de vedette de hockey du même montant ! Quatre fois BRAVO !

Martin Jalbert
 Deux-Montagnes

Publicité planétaire

Le déficit de 4 millions n'en est pas un. Considérez-le plutôt comme une publicité à l'échelle de la planète, autant pour Montréal que pour la province toute entière. À mon humble avis, la province devrait éponger ce déficit (ou Loto Québec) car elle y gagnera au change, à moyen terme, en retombées. Habitant Sherbrooke, j'avoue ne pas m'être déplacé pour aller voir des compétitions, mais j'ai suivi avec plaisir le spectacle d'ouverture et plusieurs événements à la télévision. J'ai même été en mesure d'apprécier la beauté du site par le truchement des ondes. Bravo pour de beaux jeux et votre leadership sans faille dans ce dossier.

Bertrand Côté
 Sherbrooke

Qui donc gère cette ville ?

Maintenant qu'il a passé deux semaines de vacances dans les gradins à sauter d'enthousiasme devant les performances des athlètes, monsieur le maire pourrait-il consacrer ses énergies à rendre notre ville propre, éliminer les graffitis, faire boucher les trous dans les rues, et autres civilités ? Qui donc gère cette ville ?

Jacques Godbout

Assez, c'est assez !

Le maire de Montréal, après avoir payé son déficit de quatre millions, rêve maintenant des Jeux olympiques de 2016. Assez, c'est assez ! Pendant que nous payons toujours pour la démesure olympique de 1976 et que le maire d'Athènes se lamente sur ses milliards de déficit, Gérald Tremblay n'a plus aucune retenue. La mégalomanie reprend de plus belle ! Je serais d'accord avec M. le maire à une seule condition : que les citoyens et citoyennes de Montréal soient les seuls à éponger les milliards de déficit quand arrivera la grosse facture olympique. Les gouvernements fédéral et provincial n'ont pas à s'embarquer dans cette nouvelle aventure. S.V.P. un peu de mémoire collective ! Rappelons-nous du très grand Jean Drapeau et du rapport Malouf.

Paul-André Deschênes
 Beoliel

Toute une saga!

Espérons que l'histoire mouvementée des Ailes « finira par finir »



GAÉTAN FRIGON

L'auteur a occupé différents postes de direction dans le commerce de détail pendant près de 40 ans, notamment à la SAQ. En 2003, il avait présidé à la restructuration du Groupe San Francisco. Il est aujourd'hui copropriétaire de plusieurs entreprises, dont Publipage inc.

On associe souvent les mésaventures du Groupe San Francisco (aujourd'hui Groupe Les Ailes de la Mode) à l'ouverture du magasin Les Ailes du centre-ville de Montréal dans l'édifice qui a abrité Eaton, rue Ste-Catherine, pendant plus de 80 ans.

C'est en effet cette ouverture qui a fait déborder le vase et qui a précipité les choses. Mais, tel que j'ai été en mesure de le constater lorsque j'ai pris charge de la restructuration du Groupe après qu'il se soit mis sous la protection de la loi, le problème avait commencé bien avant. En fait, le problème avait débuté avec l'ouverture du premier magasin Les Ailes, à Brossard, au début des années 90.

Il faut se souvenir que le Groupe San Francisco a été bâti sur des bannières, notamment la bannière San Francisco, et non sur des grands magasins. À un moment donné, le Groupe avait près de huit bannières, toutes spécialisées dans un domaine précis. En général, ces bannières étaient profitables et une bonne partie des profits étaient réinvestis dans l'expansion ou le renouvellement de ces mêmes bannières. C'était du bon commerce de détail, surtout que Paul Roberge avait la réputation d'avoir un flair sans pareil.

Réinventer les grands magasins

Mais Paul Roberge chérissait un rêve depuis longtemps, celui de réinventer les grands magasins. Et il connaissait très bien ce domaine puisqu'il avait travaillé de nombreuses années à La Baie. Toutefois, les grands magasins étaient tous sur leur déclin depuis les années 70. En fait, les Dupuis Frères, Simpson et Eaton avaient tous dû fermer leurs portes au fur et à mesure que des chaînes de magasins plus petits mais spécialisés prenaient la relève. La même chose s'était produite avec Polack, à Québec, et JL Fortin, à Trois-Rivières. Seul Ogilvy, à Montréal, avait réussi un changement de vocation avec un concept de boutiques. Pour sa part, La Baie est bien seule dans son coin et représente le dernier des Mohicans. Et bien peu d'analystes donnent des chances de survie à long terme à ce dinosaure qui a pris la relève de Morgan. Les rumeurs de sa vente continuent d'alimenter les discussions.

Donc, sur quelle base peut-on



PHOTO PATRICK SANFAÇON, LA PRESSE

L'offre d'achat de Fairweather est probablement meilleure que la précédente, car tous les travaux prévus au magasin du centre-ville ont été effectués et le risque est maintenant moins important pour eux.

lancer une nouvelle chaîne de grands magasins dans les années 90 alors que tout le monde sait que ces magasins n'ont plus la faveur des consommateurs? Il y a évidemment le fait qu'on pense avoir un concept qui deviendra l'exception qui confirme la règle. Il y a aussi le fait que le succès passé nous rend parfois aveugle et nous empêche de voir la réalité en face.

Le concept des Ailes en soi était risqué parce que trop dispendieux dans un monde où chaque pied carré doit rapporter.

De toute façon, Les Ailes ont vécu sur du temps emprunté et ce, depuis le tout début. Il y avait bien sûr certains éléments qui jouaient en leur faveur, notamment le fait que les magasins Les Ailes vendaient certaines marques en exclusivité en banlieue. À titre d'exemple, les consommateurs de la Rivière-Sud ou de Laval n'avaient plus à

aller à Montréal pour acheter du Hugo Boss. Mais ce n'était certainement pas assez pour assurer la pérennité de ces grands magasins.

Le concept des Ailes en soi était risqué parce que trop dispendieux dans un monde où chaque pied carré doit rapporter. Ça coûte cher d'utiliser une superficie de 400 pieds carrés pour écouter quelqu'un jouer du piano. Ça coûte

pas de profit. En fait, oui, ils faisaient des profits, mais c'était tout simplement parce qu'ils ne payaient pas leur véritable quote-part des dépenses du siège social, lesquelles étaient surtout absorbées par les bannières.

On continue de siphonner l'argent des bannières au début des années 2000, cette fois en ouvrant de nouveaux magasins Les Ailes dans des milieux plus anglophones, à Pointe-Claire et à Ottawa. Et la cabale se termine avec Les Ailes du centre-ville de Montréal, un magasin de 225 000 pieds carrés sur quatre étages dont l'aménagement était tel qu'un client avait le temps de changer de taille tellement il devait marcher pour trouver ce qu'il voulait. Arriva alors ce qui devait arriver : les bannières n'étaient plus en mesure de fournir les fonds nécessaires à l'expansion des Ailes parce qu'elles commençaient elles-mêmes à avoir des difficultés financières, ayant souffert de manque d'investissement dans leurs propres

infrastructures. Plusieurs bannières durent alors fermer leurs portes, West Coast déclara faillite et les Boutiques San Francisco, le vaisseau amiral du Groupe, se mit à perdre de l'argent. Comme on dit, ça allait mal à la « shop » et l'entreprise se résigna à demander la protection du tribunal en décembre 2003.

Le reste fait partie de la petite histoire du Québec. En juillet 2004, l'entreprise maintenant connu sous le nom de Groupe Les Ailes de la Mode, après sa restructuration, était redevenue modeste, ne conservant que la bannière Bikini Village et les magasins Les Ailes de Brossard, Laval, Québec et du centre-ville de Montréal, dont la taille allait être réduite de 225 000 à 75 000 pieds carrés. Ce sauvetage de l'entreprise avait été réalisé grâce à l'apport financier d'un groupe de gens d'affaires du Québec qui avait à cœur de garder à flot ce fleuron de l'entrepreneurship de chez-nous. Et cela allait dans la direction voulue, c'est-à-dire que l'entreprise souhaitait un réinvestissement plutôt qu'une vente d'actifs. Et je sais que la plupart des nouveaux investisseurs étaient vraiment là pour sauver cette entreprise et non pour faire un profit rapide. Ils avaient tous d'autres chats à fouetter.

Conditions inacceptables

Mais parmi ceux qui avaient fait des propositions pour acheter, en tout ou en partie, ce qui restait du Groupe San Francisco, se trouvaient les propriétaires de Fairweather. Leur proposition, quoique très valable, n'était pas à la hauteur de celle des nouveaux investisseurs et comportait certaines conditions inacceptables. Ces derniers reviennent aujourd'hui à la charge et il est possible qu'ils aient amélioré sensiblement leur offre, car tous les travaux prévus au magasin du centre-ville ont été effectués et le risque est certes moins important pour eux.

Selon moi, les nouveaux investisseurs ont aujourd'hui à faire un choix où il n'y aura que des gagnants. D'une part, le nouveau PDG du Groupe Les Ailes de la Mode a déjà entrepris un repositionnement des magasins Les Ailes qui augure très bien pour l'avenir et, d'autre part, la vente à Fairweather des quatre magasins Les Ailes permettrait probablement aux nouveaux investisseurs de récupérer une bonne partie de leur mise tout en gardant ce qui est maintenant le joyau de l'entreprise, la bannière Bikini Village.

Il reste cependant à souhaiter qu'il s'agit là de la dernière étape de cette sage et que l'histoire mouvementée des Ailes finira par finir en trouvant un créneau définitif. Car si Fairweather achète les quatre magasins Les Ailes, ce ne sera certes pas pour garder le positionnement actuel, même si ce positionnement est déjà différent de ce qu'il était à l'origine.

Et trois positionnements différents en quelques années, c'est assez pour perdre le nord.

Une idée saugrenue

Bernard Landry doit mettre fin aux rumeurs et annoncer définitivement qu'il ne sera pas candidat à sa propre succession

Le texte suivant est cosigné Martin Veilleux, Philippe Vallée, Sophie Bonifacio, Philippe Asselin, Mathieu Huot, Jean-François Langlais, Guillaume Carrié, Jean-François Blain, Martin Lacoste, Simon Richard, Xavier Turgeon-Bertrand, André Bertrand, Julie Cloutier, François P. Denomé, Gilles Brassard, Annick Brousseau, Nancy Marsolais. Les auteurs sont tous militants au Parti québécois.

Certaines personnes travaillent dans l'ombre et d'autres plus ouvertement pour inciter Bernard Landry à se lancer dans la course à la direction du Parti québécois. Nous croyons qu'une telle idée, en plus d'être saugrenue, causerait un tort irréparable au parti, tout en freinant le développement du Québec si elle devait se concrétiser.

En fait, quel message la candidature de Bernard Landry à sa propre succession enverrait-elle aux militants, à ceux qui aimeraient bien le devenir et à la population en général? Que la classe politique au Québec n'est pas en mesure de se renouveler et que les candidats en lice jusqu'à maintenant, jeunes et moins jeunes, ne sont pas à la hauteur... Ce message, en fait, on a déjà pu l'entendre et le lire dans les différentes lettres ouvertes publiées jusqu'ici dans les journaux. Cette façon de voir les choses nous désole profondément car elle est tout à fait symptomatique d'une société qui manque de confiance à l'endroit des générations montantes, qui manque de confiance en elle-même.

Évidemment, certaines personnes évoquent l'importance du moment, le tournant historique et le référendum à venir pour justifier ce retour du même à la tête du PQ. Pourtant,

comment peut-on à la fois vouloir travailler en fonction de l'avenir et du pays à naître tout en ayant si peu confiance en la relève? Il y a là une contradiction qui nous paraît tout à fait nuisible pour une société qui désire se projeter vers l'avant. Ce n'est pas que nous demandons à Bernard Landry de s'écarter de l'arène politique. Nous lui demandons d'agir comme un accompagnateur, une personne ressource, un conseiller, un de ces sages dont toute société équilibrée a besoin lorsque vient le temps de passer le flambeau à des forces plus fraîches, à des hommes et des femmes qui rêvent de réaliser à leur façon leur propre « révolution tranquille ».

Certains trouvent que la course à la direction n'a pas encore pris son envol. C'est un fait. Celle-ci débutera officiellement le 15 septembre avec la fin des mises en



PHOTO ARCHIVES PQ ©

Quel message la candidature de Bernard Landry enverrait-elle?

candidature. Toutefois, il est certain que toutes ces spéculations au sujet du retour de Bernard Landry ont pour effet de nuire au processus et de distraire le militant dans son travail d'évaluation des candidats en vue de choisir celui ou celle qui serait le plus en mesure de prendre la relève. Pour sortir de ce climat malsain,

nous demandons à Bernard Landry de faire taire les rumeurs une fois pour toutes en confirmant qu'il n'a aucunement l'intention de se présenter à sa propre succession. En plus de clarifier les choses, cela aurait pour effet de lui assurer une sortie honorable après tant d'années passées à servir le Québec.

MONDE

LE TOUR DU GLOBE

ARABIE SAOUDITE

Décès du roi Fahd

Le roi Fahd d'Arabie Saoudite, leader du premier producteur mondial d'or noir et proche allié des États-Unis, est mort hier à la suite d'une longue maladie. Son demi-frère, le prince héritier Abdallah ben Abdel Aziz, 82 ans, qui dirigeait de facto le royaume depuis 1995, lui a succédé et le ministre de la Défense Sultan ben Abdel Aziz a été désigné prince héritier de ce royaume ultraconservateur. Les Saoudiens, imprégnés d'une doctrine rigoriste de l'islam, ont accueilli avec calme la mort de leur roi. Ministères et administrations sont restés ouverts. Les obsèques sont prévues aujourd'hui à Riyad. D'après AFP

GRANDE-BRETAGNE

Deux arrestations

La police britannique a arrêté deux autres hommes hier à Londres en relation avec les attentats manqués du 21 juillet dans la capitale, a annoncé une porte-parole de la police. Ces arrestations, effectuées en vertu de la législation antiterroriste britannique, ont eu lieu après des perquisitions de la police à trois adresses dans le sud de Londres, a précisé la porte-parole. Vendredi, deux hommes identifiés comme faisant partie des auteurs présumés des attentats ont été arrêtés à Londres, et un troisième à Rome. Un quatrième avait été arrêté quelques jours auparavant en Grande-Bretagne. D'après AFP

IRAK

12 morts

Les corps de 12 personnes ont été découverts hier matin dans le sud-ouest de Bagdad, a-t-on appris auprès des ministères de l'Intérieur et de la Défense. Les 12 hommes avaient les mains liées dans le dos et les yeux bandés. Dix d'entre eux ont été tués par balles, les deux autres ont été décapités, a précisé le ministère de l'Intérieur. Ils ont été jetés d'un camion dans un terrain vague, à proximité d'une école, dans le quartier d'Oum-al-Maalef, a-t-il ajouté. Onze d'entre eux avaient été enlevés dimanche dans le sud de Bagdad par des hommes armés portant des uniformes de l'armée irakienne. D'après AFP

RUSSIE

Sous-marin funeste

Un ouvrier a été tué et un autre hospitalisé à la suite d'un incendie hier matin sur un ancien sous-marin nucléaire russe, en cours de démantèlement et déjà privé de son réacteur, à Severodvinsk, a annoncé un responsable régional du ministère russe des Situations d'urgence. Alors que certains responsables de différents organismes, dont le ministère de la Défense et le parquet ont parlé d'explosion de gaz, cette information a fait ensuite l'objet de démentis et de confirmations contradictoires. Le démantèlement de sous-marins nucléaires en cours au chantier naval Zvezdotchka est financé par le Canada, dans le cadre d'un programme arrêté lors d'un sommet du G8 en 2002. D'après AFP

IRLANDE DU NORD

Plan de normalisation

Londres a dévoilé hier son plan de « normalisation » de l'Irlande du Nord, qui prévoit un redéploiement des troupes britanniques et le démantèlement des installations militaires en deux ans. Dès août 2007, le Royal Irish Regiment (RIR), le seul régiment nord-irlandais de l'armée britannique, sera supprimé. Cette annonce, signée hier par le ministre de la Défense John Reid, fait suite à la déclaration de l'Armée républicaine irlandaise (IRA) jeudi mettant fin à 35 ans de « lutte armée » et renonçant à toute forme de violence. La suppression du RIR devrait susciter une réaction de colère de la part des élus protestants unionistes, favorables au maintien de l'Irlande du Nord au sein du Royaume-Uni. D'après AFP

Dossier nucléaire: l'Iran défie Américains et Européens

Les États-Unis et d'autres pays évoquent une saisie du Conseil de sécurité

MARC THIBODEAU

Le régime conservateur iranien a annoncé hier que les travaux requis pour reprendre l'enrichissement d'uranium dans son usine d'Ispahan avaient débuté, usant des mises en garde sévères des États-Unis et de plusieurs pays européens inquiets des visées nucléaires de Téhéran.

« C'est un travail pratique et de routine qui est en train d'être mené, mais de notre point de vue Ispahan a déjà redémarré », a indiqué un porte-parole iranien cité par l'Agence France-Presse, Ali Agha Mohammadi.

L'Iran, sous forte pression américaine, avait accepté à l'automne 2003 de suspendre ses activités d'enrichissement afin de mener des négociations avec un triumvirat de pays européens — France, Allemagne et Grande-Bretagne — en vue d'identifier des mesures susceptibles de rassurer la communauté internationale sur ses intentions.

Ces pourparlers devaient mener, en contrepartie, à un partenariat commercial, nucléaire et sécuritaire, mais ils n'ont pas permis d'en arriver à un règlement jusqu'à maintenant.

Dans une lettre datée du 1^{er} août

qui a été transmise par l'Iran à l'Agence internationale d'énergie atomique (AIEA) à Vienne, Téhéran accuse le triumvirat de vouloir faire traîner les négociations en longueur pour l'empêcher d'exercer son « droit irrévocable » de mener des activités d'enrichissement. Le régime évoque l'absence de progrès pour justifier sa décision de reprendre ses activités nucléaires.

Le Traité de non-prolifération nucléaire (TNP) permet aux pays qui

étape avant le passage dans des centrifugeuses requis pour l'enrichissement.

Les États-Unis veulent forcer le pays à renoncer pour de bon à ces activités et menaçaient hier de faire appel au Conseil de sécurité pour le pénaliser de revenir sur l'entente de suspension conclue en 2003.

Les pays européens engagés dans le dossier nucléaire, qui devaient remettre dans quelques jours une proposition d'entente globale aux Ira-

taux renoncent à demander un arrêt définitif de l'enrichissement.

« Permettez-vous à un criminel condamné de conserver un fusil s'il promet de l'utiliser uniquement pour se protéger sans jamais l'utiliser comme arme contre les autres ? » demande M. Wolfsthal, qui rappelle les efforts faits par le régime pour dissimuler ses activités nucléaires au fil des ans.

Il y a peu de chances, dit-il en entrevue, que le Conseil de sécurité de l'ONU, s'il est saisi du dossier par l'AIEA, en arrive à une résolution mordante puisque la Chine et la Russie s'opposeraient à toute mesure trop agressive envers leur allié.

Une paralysie éventuelle des Nations unies sur ce dossier ne déplairait pas aux tenants de la ligne dure à Washington, note M. Wolfsthal, qui ne croit guère à la possibilité d'une offensive militaire contre Téhéran.

« Toutes les options militaires mèneraient à la catastrophe », souligne le spécialiste, qui ne s'étonnerait pas de voir Washington se lier avec une « coalition de volontaires » pour imposer des sanctions économiques et diplomatiques à l'Iran en guise de représailles.

Une paralysie éventuelle des Nations unies sur ce dossier ne déplairait pas aux tenants de la ligne dure à Washington, note John Wolfsthal de la Fondation Carnegie pour la paix, qui ne croit guère à la possibilité d'une offensive militaire contre Téhéran.

renoncent à la bombe atomique de se doter d'installations nucléaires civiles, incluant celles qui sont requises pour l'enrichissement. La question est cependant délicate puisque ces mêmes installations peuvent être utilisées pour enrichir l'uranium au niveau requis pour des fins militaires.

Hier, l'Iran disait vouloir se limiter pour l'heure à la conversion de l'uranium brut en gaz, une première

niens, ont fait une mise en garde similaire alors que le secrétaire général de l'AIEA pressait Téhéran de ne pas faire de gestes susceptibles de compromettre le processus de négociation.

John Wolfsthal, directeur adjoint du programme sur la prolifération nucléaire à la Fondation Carnegie pour la paix, estime que l'Iran cherche à forcer le jeu. Il juge cependant peu probable que les pays occiden-

Soudan L'ex-chef rebelle tué dans un accident d'hélicoptère

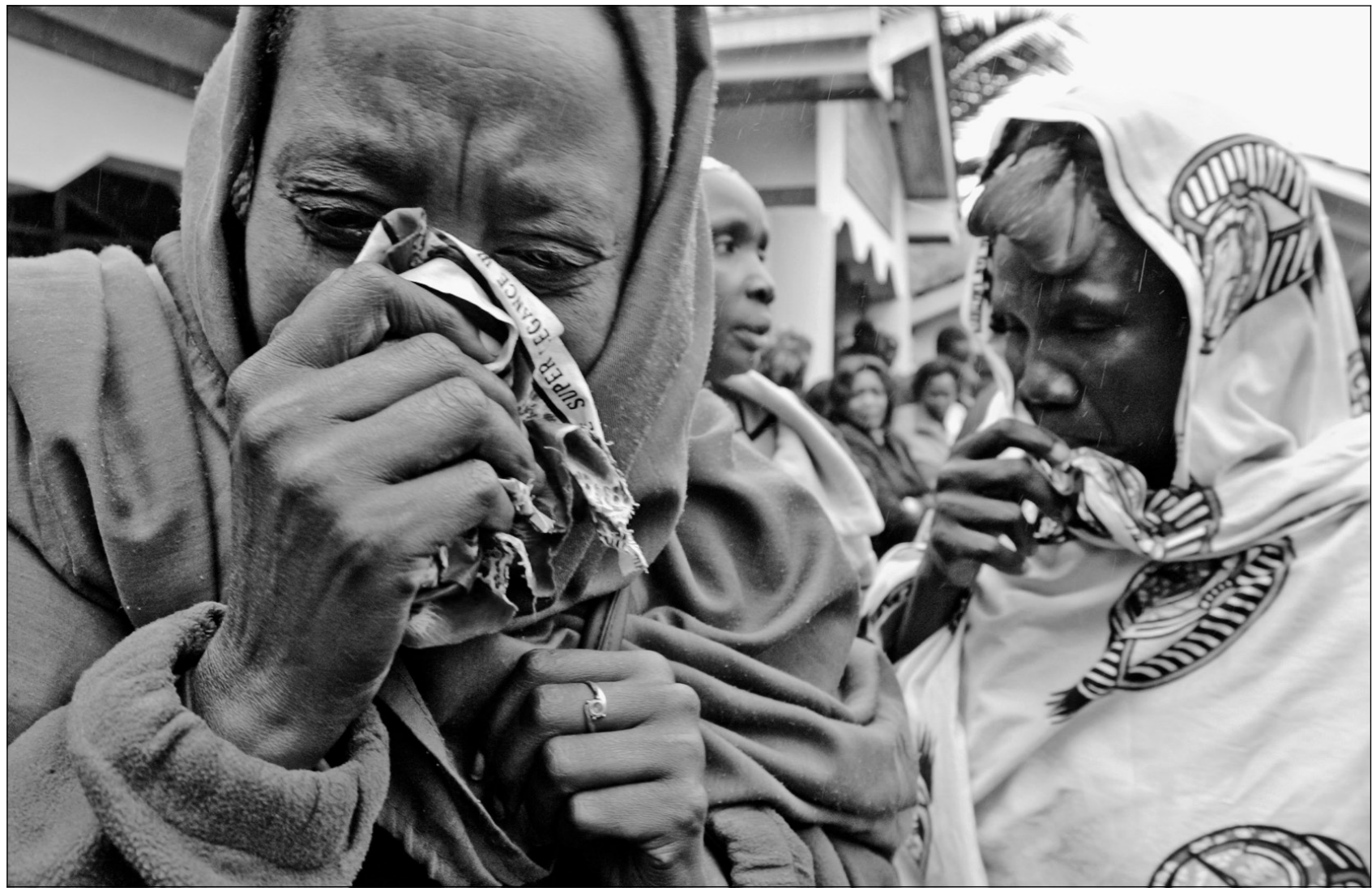


PHOTO ANTONY NJUGUNA, REUTERS

Le leader soudanais John Garang, qui venait d'entrer au gouvernement en vertu d'un accord de paix ayant mis fin à 21 ans de guerre civile entre l'Armée populaire de libération du Soudan (SPLA) et les autorités de Khartoum, est mort dans un accident d'hélicoptère, a annoncé hier le président Omar al-Béchir. Son décès a déclenché des émeutes qui ont fait plus de 20 morts dans la capitale. Sur la photo, deux femmes originaires du Sud Soudan pleurent la mort du dirigeant.

Bolton, un « éléphant » à l'ONU



RICHARD HÉTU

COLLABORATION SPÉCIALE

NEW YORK — N'en déplaise au Sénat, John Bolton sera le nouveau visage de la diplomatie américaine aux Nations unies, une institution qu'il a durement critiquée par le passé.

Le président des États-Unis l'a en effet nommé à ce poste par décret hier, faisant fi des réticences du Sénat, où la minorité démocrate refusait depuis plusieurs mois de confirmer sa nomination.

« La majorité de sénateurs croient qu'il est l'homme qu'il faut pour ce poste », a déclaré George W. Bush lors d'une allocution à la Maison-Blanche avec Bolton à ses côtés.

« Mais, en raison des tactiques dilatoires partisans utilisées par une poignée de sénateurs, John n'a pas pu obtenir le vote qu'il mérite. En conséquence, les États-Unis n'ont plus d'ambassadeur aux Nations unies depuis plus de six mois. Ce poste est trop important pour être laissé vacant davantage, surtout en temps de guerre et avec un débat essentiel en cours sur la réforme de l'ONU. »

En vertu de ses pouvoirs constitutionnels, le président est autorisé à nommer des membres de l'administration fédérale par décret lorsque le Congrès est en vacances parlementaires, ce qui est le cas depuis vendredi.

Nomination condamnée

De leurs lieux de villégiature, les sénateurs démocrates n'ont pas tardé à condamner cette nomination qui ne sera valable que pour la durée de l'actuelle législature, c'est-à-dire jusqu'en 2007.

« Cela ne fait qu'affaiblir sa position et ses moyens pour atteindre les objectifs des États-Unis, a indiqué John Kerry, adversaire malheureux de Bush lors de l'élection présidentielle de 2004. Ce n'est pas la bonne façon d'attribuer nos postes diplomatiques les plus importants. »

En nommant Bolton, le président Bush a salué « sa vaste expérience en politique étrangère, son intégrité et sa volonté de faire face aux questions importantes ».

Agé de 56 ans, Bolton a un style pour le moins direct. Considéré par plusieurs comme un symbole de l'unilatéralisme américain, il a déjà ridiculisé l'ONU, déclarant notamment que « les Nations unies n'existent pas » et que « si une dizaine d'étages de son siège social s'effondraient, cela ne changerait pas grand-chose ».

Aux yeux du sénateur démocrate Joseph Biden, Bolton sera à l'ONU « comme un éléphant dans

un magasin de porcelaine ». George Voinovich, sénateur républicain de l'Ohio, est du même avis. « John Bolton est la caricature de ce qu'un membre du corps diplomatique ne doit pas être », a-t-il dit en mai dernier.

Le principal intéressé s'en défend bien. Hier, à la Maison-Blanche, il a promis de travailler pour une ONU « plus forte, plus efficace ». « Ce sera un grand privilège d'être le défenseur des valeurs et des intérêts de l'Amérique à l'ONU et, selon les termes de la Charte des Nations unies, d'aider à maintenir la paix et la sécurité internationales », a-t-il dit.

Ardent partisan de la guerre en Irak, Bolton a travaillé au sein du département d'État au cours du premier mandat du président Bush. Il a notamment été chargé des pourparlers avec la Corée du Nord pour tenter de convaincre ce pays d'abandonner son programme nucléaire militaire.